



# RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

---

10 et 11 juillet 2017



AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

# ANR

# SOMMAIRE

## Préfaces

- Commissariat Général à l'Investissement ..... p3
- De nouvelles perspectives pour la recherche ..... p4
- Représenter le monde : enjeu pour la recherche et la création ..... p5

Les 4<sup>ème</sup> Rencontres Recherche et Création ..... p6

Programme ..... p9

## Présentation des sessions et des intervenants

- Figurer l'ordre du monde : mythes, imaginaires et sociétés ..... p12
- Dignité et héroïsme (Les errances du sujet) ..... p18
- Intimité et émotions sociales ..... p24
- Crise et catastrophe / Ordre et désordre dans la cité ..... p29

La recherche dans le domaine de la création à l'ANR et dans les Investissements d'Avenir : une dynamique pluridisciplinaire ..... p34

Focus sur quelques projets phares financés par l'ANR et dans les Investissements d'Avenir ..... p35

Comité scientifique et équipe d'organisation ..... p46

Ils nous soutiennent ..... p53

# Commissariat Général à l'Investissement

Découverts au Kenya, les plus anciens outils connus à ce jour datent de 3,3 millions d'années. Le moment d'apparition des comportements de l'homme moderne peut varier selon que l'on considère les techniques, les parures corporelles, les migrations de populations induites par les changements du climat et de l'environnement ou encore les stratégies de subsistance. Mais si les interprétations des découvertes ne cessent d'évoluer en fonction des nouvelles avancées des sciences et des techniques de datation, un fait s'impose : l'histoire de l'humanité remonte de plus en plus dans le temps.

C'est l'apparition d'innovations telles que les cultures matérielles symboliques, les technologies complexes, le langage oral articulé, les pratiques funéraires ou les croyances religieuses qui est particulièrement significative de la différenciation de l'homme par rapport aux autres espèces.

Cette 4<sup>ème</sup> édition des « Rencontres Recherche et Création » s'ouvre sur la question fondamentale du rôle de la culture et des systèmes symboliques dans l'évolution humaine.

Les peintures de la grotte Chauvet nous émerveillent encore 36 000 ans après leur création tant par leur précision figurative que par la liberté du geste qui les traverse. Au-delà de leur place fondamentale dans l'histoire de l'art, les analyses qui s'appuient par exemple sur la reproduction en 3D mettent en évidence les techniques de composition et la dimension cognitive de ces œuvres.

Le lien entre la pensée symbolique, les créations, les capacités cognitives et les sociétés est une des trames des « Rencontres Recherche et Création » depuis 2014. Ces questions renvoient à une diversité de disciplines scientifiques et de domaines de recherche qui sont au centre des travaux financés dans le cadre des projets des Investissements d'Avenir.

L'histoire de la littérature, des arts du spectacle ou de la danse fait l'objet de nouvelles approches qui, grâce à la constitution de grands corpus accessibles en ligne, mettent en évidence les transformations de la réception des œuvres. Les différents genres musicaux sont analysés en prenant en compte les sources écrites, mais aussi orales ou les pratiques improvisées. Des collaborations entre sciences humaines et sociales, neurosciences et informatique permettent d'explorer le langage en prenant en compte d'autres fonctions cognitives comme la perception, l'attention, la mémoire.

L'association entre le Festival d'Avignon et l'Agence nationale de la recherche, opérateur du Commissariat général à l'investissement pour la recherche et l'enseignement supérieur, est l'occasion de mettre la richesse et la diversité des recherches financées au cœur du dialogue avec les artistes et les partenaires culturels. La deuxième édition du séminaire organisée avec la Maison professionnelle du spectacle vivant s'inscrit elle aussi pleinement dans le cadre de ce rapprochement.

Le détour par nos origines et le parcours de l'histoire remettent en évidence, s'il en était besoin, l'importance de la culture et de la création afin que nos sociétés continuent de s'inventer et que s'inventent ainsi les innovations qui nous rendent plus humains.

**Louis Schweitzer**

Commissaire général à l'investissement



## De nouvelles perspectives pour la recherche

Je suis très heureux que COST soit associé pour la troisième fois consécutive aux « Rencontres Recherche et Création », en partenariat avec l'ANR et le Festival d'Avignon. Renforcer le lien entre recherche scientifique, création culturelle et société est un enjeu essentiel dans la construction de l'espace démocratique européen, ainsi qu'une des principales raisons d'être de COST. Les sciences sociales et humaines, leur ouverture à d'autres champs du savoir, aux acteurs du terrain et aux responsables politiques, apportent une grande richesse à la compréhension des enjeux du monde et un nouveau dynamisme pour une innovation consciente et responsable de l'Europe.

COST finance depuis 1971 des réseaux réunissant les chercheurs et tout acteur concerné par la recherche. Soutenu par 37 Pays membres, COST touche à ce jour environ 45.000 chercheurs en toutes disciplines, issus non seulement des pays membres mais du monde entier. Par rapport à d'autres programmes de financement, son originalité réside principalement dans son approche totalement bottom-up, son ouverture et sa flexibilité. Les priorités de la recherche sont définies par les communautés des chercheurs mis en réseaux, auxquels d'autres acteurs de la société civile, politique et industrielle sont associés. Les « Actions » financées par COST se construisent comme des espaces libres pour la confrontation et l'épanouissement des idées. Les sciences sociales et humaines y tiennent une place importante et nous assistons à leur alliance croissante à d'autres domaines scientifiques, même traditionnellement éloignés, où elles peuvent apporter des nouveaux angles de réflexions et de cadrage des problématiques de la recherche. L'objectif de COST est non seulement celui de faire avancer la connaissance grâce à la mise en réseau, mais aussi de permettre aux chercheurs de se former et acquérir une expérience de collaboration européenne, d'assumer des rôles de leadership et de contribuer au renforcement du capital humain ainsi que des infrastructures scientifiques.

La recherche est question de rigueur, mais aussi de créativité scientifique, curiosité et courage. La remise en question du savoir et des croyances comme ethos et méthode de travail est le moteur qui fait avancer les frontières de la connaissance, qui affranchit la société de la tyrannie de la pensée unique, qui encourage les valeurs de l'autoréflexion, de l'ouverture vers l'autre, de l'acceptation de la pluralité des idées et de l'enrichissement réciproque. Il faut le courage de laisser cet espace de liberté aux chercheurs dans un cadre rigoureux mais qui ne les alourdit pas de carcans administratifs contraignants, et qui est capable d'accepter l'échec en tant qu'opportunité d'apprentissage et de croissance.

Par ce partenariat avec les « Rencontres » nous espérons pouvoir stimuler l'ouverture de nouveaux espaces de liberté et de dialogue entre chercheurs, artistes, responsables politiques, organisations non gouvernementales et société civile. Ceci est le pari de COST et pour cela nous invitons les chercheurs de toutes disciplines, les artistes, les représentants de la société civile à présenter des propositions autour des questions abordées dans le cadre des « Rencontres » à notre Open Call.

**Dr. Ronald de Bruin**

Directeur - COST Association (European Cooperation in Science and Technology)

# Représenter le monde : enjeu pour la recherche et la création

Le désordre des guerres, des catastrophes naturelles, des communautés politiques, des économies, des sentiments et des identités... sont autant de motifs récurrents de la tragédie grecque, des récits, des fictions ou de la création théâtrale et chorégraphique contemporaine... Mais il n'y aurait pas de désordre sans représentation symbolique commune.

Outils fabriqués en os ou en pierre, habitats, modes de subsistance, sépultures, objets de parure, peintures... ces multiples traces ne sont pas seulement des indices du mode de vie des premiers hommes. Elles racontent, grâce à la conjugaison des observations et des méthodes d'analyse les plus modernes, l'invention d'une représentation du monde et l'émergence de la culture, du langage, des sociétés ou des systèmes politiques, des croyances religieuses et des modes de pensée. La culture et ses multiples expressions est indissociable de l'évolution et de l'histoire humaine.

L'ordre des sentiments, des émotions et des valeurs est aussi au cœur de l'appartenance à la cité. Des romans du XVII<sup>ème</sup> siècle au cinéma contemporain, retrouver l'être aimé constitue aussi bien un signe d'héroïsme qu'une raison de lutter et de vivre quand la nature se déchaîne ou l'épidémie menace.

De l'Antiquité, au Moyen Âge et jusqu'à la période contemporaine, l'organisation de la cité règle les comportements particuliers et réalise les institutions collectives. La raison et la justice qui fondent la société politique s'opposent souvent aux désirs ou aux croyances individuels. Mais quelquefois adviennent des utopies : dans le Paris de 1793, la création du Muséum d'histoire naturelle réinvente une histoire heureuse d'un temps où les hommes étaient en paix avec les autres êtres vivants, d'un Eden retrouvé après les fracas de la révolution.

Le thème de cette 4<sup>ème</sup> édition des Rencontres Recherche et Création se situe au cœur de la tension entre l'ordre du monde et ses multiples perturbations. Les artistes et les chercheurs ont en commun d'en produire des représentations. C'est la mission des Rencontres de montrer une nouvelle fois combien ces deux formes de connaissance sont nécessaires.

L'histoire d'Europe dans la mythologie incarne la puissance du récit pour construire un ordre du monde.

## Michael Matlosz

Président directeur général  
De l'Agence Nationale de la Recherche



## Olivier Py

Directeur du Festival d'Avignon



# Les 4<sup>èmes</sup> Rencontres Recherche et Création

## Le Désordre du monde ! Cité, passion et catastrophe

L'Agence nationale de la recherche et le Festival d'Avignon organisent la 4<sup>ème</sup> Edition des « Rencontres Recherche et Création », sous le patronage de Carlos Moedas de la Commission européenne, du Commissariat général à l'Investissement, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et du ministère de la Culture et de la Communication. L'organisation de ces Rencontres dans le cadre des Ateliers de la pensée du Festival d'Avignon sera l'occasion de réaffirmer le lien entre la recherche scientifique, la création, les publics et la société.

Historiens, philosophes, anthropologues, archéologues, sociologues, spécialistes d'études littéraires et théâtrales, de science politique, de génétique, de sciences cognitives et de neurosciences, dialogueront avec des artistes du Festival et exploreront le processus de création et de réception des œuvres. Il s'agira de confronter ainsi les différents courants de la recherche internationale aux approches et aux préoccupations des acteurs culturels.

Ces Rencontres sont aussi le fruit d'une coopération particulière avec de nombreux partenaires :

- universités françaises et étrangères, institutions de recherche ou de financement de la recherche : Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Alliance Athena, École des hautes études en sciences sociales, IRCAM, Maison Française d'Oxford, Université d'Oxford, Université libre de Bruxelles, Département de Romance Languages and Literatures de Harvard University, European Cooperation in Sciences and Technology (COST) ;
- acteurs de la culture : Sacem Université, Artcena (Centre national des Arts du cirque, de la rue et du théâtre), Bibliothèque nationale de France (BnF), Institut Supérieur des Techniques du Spectacle ;
- médias : France Culture, L'histoire, Philosophie magazine, Sciences et Avenir.

### Le Festival d'Avignon comme « Rencontre »

Dès sa naissance, le Festival d'Avignon a été un lieu de réflexion et de pensée. Les « Rencontres Recherche et Création » sont comme un écho au rêve de Jean Vilar qui avait imaginé de rebaptiser le Festival de ce nom de « rencontre ». Essentiellement pluridisciplinaire, ancrée dans l'histoire et le présent, le spectacle vivant se prête tout particulièrement à un dialogue avec la recherche. Les contributions des artistes ne se limitent pas à un témoignage mais permettent de faire un retour sur leur expérience de la création et de la représentation, en s'attachant à éclairer le processus de création et de réception par le public. Elles mettent en lumière le caractère « irréductible » des créations artistiques, leurs apports en termes d'intelligibilité du monde, de réflexivité et d'invention. Elles posent aussi des questions à la recherche, constituent des savoirs et des terrains, voire des formes d'expérimentation.

### La création, comme enjeu de recherche fondamentale pour l'ANR et les programmes des Investissements d'Avenir

La création est au cœur de nombreuses recherches en sciences humaines et sociales qui permettent de réinterroger les différentes disciplines artistiques et leurs transformations : théâtre, danse, musique, littérature, arts plastiques... De nouvelles interprétations de l'héritage classique émergent. Les travaux conduits explorent les conditions de genèse et de réception des œuvres, analysent la « pensée » des œuvres, leur rôle dans la construction des sensibilités et des émotions comme dans leur expression et leur valeur historique ou politique. L'étude des cultures et des phénomènes culturels aborde la genèse et l'évolution des systèmes symboliques, les formes de connaissance et de structuration sociale. En montrant que la perception n'est pas un système isolé, mais en interaction avec la cognition, les émotions et la motricité, les données récentes issues des sciences et neurosciences cognitives recourent et enrichissent des questionnements fondamentaux des humanités. L'ensemble de ces recherches pluridisciplinaires contribue à mieux comprendre le fonctionnement de l'esprit, les transformations sociales et le rôle de la création artistique et de la culture dans le développement humain et dans la constitution des sociétés.

# Le Désordre du monde !

## Quatre thèmes en résonance avec la programmation du Festival et l'actualité

### Figurer l'ordre du monde : mythes, imaginaires et sociétés

L'étude des premières représentations d'animaux sur les parois des grottes, des traces de cultures humaines de plus de 74 000 ans, de l'évolution génétique des populations mettent en évidence le lien entre culture et évolution humaine. De la préhistoire à la Grèce antique, en passant par les sociétés traditionnelles ou contemporaines, les représentations symboliques, les rites contribuent à figurer un ordre du monde.

### Dignité et héroïsme (Les errances du sujet)

Analyse de la tragédie grecque et des textes religieux au Moyen Âge, enquête de terrain dans les quartiers de Marseille, étude sociohistorique de la transformation des sentiments, anthropologie historique du corps et de l'identité masculine : autant d'approches qui permettent de réfléchir aux différentes figures de l'honneur et de l'héroïsme qui se tressent dans la vie des personnages de fiction comme dans les vies ordinaires.

### Intimité et émotions sociales

Les tragédies, la peinture, les romans ou le cinéma résonnent avec l'histoire des passions et de leurs représentations, des sensibilités, de l'intériorité, du dévouement et du sentiment amoureux. L'histoire de l'art, la littérature comparée, les textes des poètes se confrontent aux neurosciences pour mieux comprendre comment les arts et la fiction racontent les transformations de nos émotions.

### Crise et catastrophe / Ordre et désordre dans la cité

Villes en guerres ou en transformation, mouvements des marchés financiers, place des animaux dans la ville, autant d'exemples qui permettent de questionner comment la cité est mise à l'épreuve du désordre. L'argumentation, le débat, l'affrontement sont nécessaires pour que l'organisation de la société politique puisse se définir contre les violences, les injustices et les pouvoirs extrêmes.

## Séminaire Recherche et Création

Les Rencontres seront suivies par un séminaire organisé le 12 juillet par l'ANR, le Festival d'Avignon, le ministère de la Culture, l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle et la Maison professionnelle du spectacle vivant qui réunira des artistes, des représentants des acteurs culturels, des chercheurs, des enseignants des écoles d'arts, des étudiants. Cette deuxième édition du séminaire a pour objectif de favoriser de nouvelles formes d'échange ou de collaboration et l'émergence de questions communes autour des thèmes :

- Processus de création
- Sensorialité, perception et corps
- Imaginaires, croyances, représentations, exercice de pensée

Avec notamment : Angeline Barth pour la Maison professionnelle du spectacle vivant ; Mireille Besson, Aix-Marseille Université ; Fabrice Bongiorno, ISTS ; David Bourbonnaud, ISTS ; Yann-Joël Collin, metteur en scène ; Catherine Courtet, ANR ; Celia Daniellou-Mollinié, études théâtrales et metteuse en scène ; Romaric Daurier, Le Phénix scène nationale Valenciennes ; Gwénola David, Artcena ; Nicolas Donin, Ircam ; Stéphane Gil, Théâtre national de Toulouse (janvier 2018) ; Claire Giraudin, Sacem Université ; Vincent Guedon, comédien ; Sylvaine Guyot, Université d'Harvard ; Régine Hatchondo, ministère de la Culture ; Kevin Keiss, auteur / Collectif Traverse, Université Bordeaux-Montaigne ; Pascal Kirsch, metteur en scène ; Johnny Le Bigot, l'Echangeur, Bagnolet, artiste plasticien ; François Lecercle, Université Paris-Sorbonne ; Bernadette Madeuf, Direction Investissements d'Avenir et Compétitivité, ANR ; Florence Naugrette, Université Paris-Sorbonne Paris 4 ; Enora Rivière, chorégraphe ; Paul Rondin, Festival d'Avignon ; Olivier Sacomano, auteur et compagnie du Zieu ; Michel Schweizer, metteur en scène ; Cyril Séassau pour la Maison professionnelle du spectacle vivant ; Marielle Silhouette, Université Paris Nanterre ; Clotilde Thouret, Université Paris-Sorbonne ; Florence Touchant, ministère de la Culture ; Alain Viala, Université d'Oxford ; Olivier Warusfel, Ircam...



# Programme des 4<sup>ème</sup> Rencontres Recherche et Création

---

LUNDI 10 JUILLET - 9H30 / 13H00

## Figurer l'ordre du monde : mythes, imaginaires et sociétés

### Et... dans l'obscurité d'une caverne, un Homme se mit à dessiner

Carole Fritz, chargée de recherche au CNRS, Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse, responsable du Centre de Recherche et d'Etudes pour l'Art Préhistorique (CREAP), Université de Toulouse, coordinatrice du projet Préhart « Les arts de la préhistoire et la dynamique culturelle des sociétés sans écriture », financé par l'ANR

### Quand avons-nous inventé le désordre du monde ?

Francesco d'Errico, directeur de recherche en paléosciences, CNRS, Laboratoire PACEA « De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie », Université de Bordeaux

### Ancêtres mythiques, ancêtres biologiques ?

Raphaëlle Chaix, chargée de recherches en anthropologie génétique, CNRS, UMR7206, Unité d'Eco-Anthropologie et d'Ethnobiologie, Muséum national d'Histoire naturelle

### *Avec la participation de Julie Bertin et de Jade Herbulot, comédiennes et metteuses en scène (Birgit ensemble)*

### Les rites et la mise en (dés)ordre du monde

Lionel Obadia, anthropologue, responsable du département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche

### Au-delà du mythe, la tragédie à Athènes

Pierre Judet de la Combe, directeur de recherche CNRS, directeur d'études EHESS, Centre Georg Simmel, CNRS/EHES

### Clôture de la matinée en présence de :

Louis Schweitzer, commissaire général à l'Investissement, président du Festival d'Avignon

Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon

Michael Matlosz, président directeur général de l'Agence nationale de la recherche

Ronald de Bruin, directeur, COST Association (European Cooperation on Science and Technology)

---

14H00 / 18H00

## Dignité et héroïsme (Les errances du sujet)

### *Avec la participation de Yoshiji Yokoyama, dramaturge, Shizuoka Performing Arts Center*

### Sous le ciel et sous la terre : l'ordre des valeurs dans l'Antigone de Sophocle

Olivier Taplin, professeur émérite de lettres classiques, Université d'Oxford

### Dignité et spiritualité dans la cité médiévale

Sabrina Corbellini, professeure d'histoire médiévale, Université de Groningen, responsable du projet « New Communities of Interpretation: Contexts, Strategies and Processes of Religious Transformation in Late Medieval and Early Modern Europe », financé par COST

### Héroïsme revisité : Trajectoire moderne

Ute Frevert, professeure, directeur du Centre pour l'histoire des émotions, Institut pour le développement humain, Max Planck

### Errare Humanum est ! Comment le cerveau traite ses erreurs et tente de les rattraper

Boris Burle, directeur de recherche CNRS, laboratoire de neurosciences cognitives, Aix-Marseille Université

### La figure du bandit : entre héroïsme affiché et errance existentielle

Laurent Mucchielli, directeur de recherche au CNRS (Laboratoire méditerranéen de sociologie), Aix-Marseille Université

### L'amour, entre idéal et institutions

Eva Illouz, sociologue, directrice d'études à l'EHESS, Centre européen de sociologie et de science politique

### Le deuil interminable de la virilité

Jean-Jacques Courtine, professeur d'études européennes, Université d'Auckland, professeur émérite, Université de Californie (Santa Barbara) & Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

---

MARDI 11 JUILLET - 9H30 / 12H30

**Intimité et émotions sociales**

*Avec la participation de Pascal Kirsch, metteur en scène*

**Les passions tragiques : l'intériorité comme signe de modernité de Racine à Germaine de Staël**

Larry Norman, professeur de langues, de littératures romanes et d'études théâtrales, Université de Chicago

**L'intériorité dans les peintures de Chardin**

Ewa Lajer-Burchard, professeure histoire de l'art, Harvard University

*Avec la participation de Robin Renucci, comédien et metteur en scène*

**Amour et catastrophe**

Françoise Lavocat, professeure de littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, membre de l'Institut universitaire de France, professeure invitée à l'Université de Chicago (2017), coordinatrice du projet HERMES « Histoires et théories de l'interprétation », financé par l'ANR

**Le cerveau poète : vers une poétique neurocognitive**

Arthur Jacobs, professeur de psychologie expérimentale et neurocognitive, Center for Cognitive Neuroscience, Université libre de Berlin

---

14H00 / 18H00

**Crise et catastrophe / Ordre et désordre dans la cité**

*Avec la participation de Julie Bertin et de Jade Herbulot, comédiennes et metteuses en scène (Birgit ensemble) et de Anne-Laure Liégeois, metteuse en scène*

**Circuler dans une ville en guerre**

Gilles Dorronsoro, professeur, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, responsable du projet Conflits - TIP « De la friction culturelle à l'affrontement armé. Seuils, échelles et modalités de la conflictualité - Turquie, Iran, Pakistan, financé par l'ANR

**Ordre et désordre : la cité à l'épreuve des mutations urbaines en Orient**

Diana Mangalagiu, professeure, Environmental Change Institute, Université d'Oxford et Neoma Business School

**Les catégories morales dans l'ordre économique**

Marion Fourcade, sociologue, professeure à l'Université de Berkeley, professeur associé Max Planck Science po center (MaxPo)

**Philosophie, violence et déraison : que reste-t-il du tragique dans la théorie politique ?**

Céline Spector, professeure de philosophie, Université Paris-Sorbonne, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, membre de l'équipe du projet CITERE - Circulations, territoires et réseaux en Europe de l'Age classique aux Lumières -, financé par l'ANR

**L'invention d'un Eden républicain ? Les animaux dans le Paris révolutionnaire**

Pierre Serna, professeur d'histoire de la Révolution française, Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne. Institut d'histoire de la Révolution française

### Les débats seront animés par :

- **Mireille Besson**, directrice de recherche, CNRS, neurosciences cognitives, Aix-Marseille Université, coordinatrice du projet Musapdys, « *Influence de l'apprentissage de la musique sur le traitement des aspects temporels du langage et sur la remédiation de la dyslexie* », financé par l'ANR
- **Christian Biet**, professeur d'arts du spectacle, Université Paris Nanterre, coordinateur des projets SETH « *Scène, Ecran, Texte, histoire. Figuration et narration des conflits, des violences et des guerres* », et Programme RCF « *Registres de la Comédie-Française : du manuscrit à l'outil collaboratif* », financés par l'ANR
- **Jean-Jacques Courtine**, professeur d'études européennes, directeur de l'Institut Européen, Université d'Auckland, professeur émérite, Université de Californie (Santa Barbara) & Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- **Cédric Enjalbert**, rédacteur à Philosophie Magazine et responsable du site web du magazine
- **Sylvaine Guyot**, professeure de littérature française et arts du spectacle, Université d'Harvard
- **Thomas Hunkeler**, professeur de littérature, Université de Fribourg
- **Frédéric Sawicki**, professeur de sciences politiques, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, coordinateur du projet ENGENS « *L'engagement des enseignants français dans l'espace public et dans l'espace professionnel : déclin ou mutation d'une culture citoyenne* », financé par l'ANR
- **Pierre Singaravélou**, professeur d'histoire contemporaine, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France
- **Clotilde Thouret**, maître de conférences en littérature comparée, Université Paris-Sorbonne, membre du labex Obvil « *Observatoire de la vie littéraire* », coresponsable du projet « *Haine du théâtre* »
- **Alain Viala**, professeur, Claire de lettres françaises, Université d'Oxford, membre du projet AGON « *la dispute : cas, querelles, controverses et création à l'époque moderne* », financé par l'ANR

Nous remercions tout particulièrement la société de production *Creative Differences* qui nous a autorisé à projeter des extraits de *La Grotte des rêves perdus*, de Werner Herzog et Sacem Université pour sa participation à la captation des Rencontres Recherche et Création.

# Figurer l'ordre du monde : mythes, imaginaires et sociétés

Lundi 10 juillet

9h30 - 13h00

Cloître Saint - Louis

Un petit rhinocéros, l'œil est un point noir intense, un bouquetin avec des cornes très grandes dessinées d'une courbe. Dans la salle du fond, une fresque, trois lions, une dizaine de rhinocéros, encore une dizaine de lions superposés, deux mammoths dont les pattes se terminent par des petites boules, un renne, des bisons, un cheval dans une alcôve, un mégacéros... Des griffures d'ours des cavernes à même le dessin. Le rouge de l'hématite, le noir du bois brûlé, l'argile... C'était il y a 36 000 ans... Et si l'art n'était pas un apprentissage... (Carole Fritz)

Explosion d'une étoile, éruption volcanique, chute de météorite... le désordre fait partie de la nature. Mais l'idée d'un désordre du monde implique une perturbation ou une négation d'une vision systémique et symbolique du monde, partagées par les membres d'une société et transmise d'une génération à une autre. Le désordre est inventé par les hommes. Il présuppose la maîtrise d'un langage comparable au notre. Des analyses couplant l'archéologie, la paléoclimatologie, la modélisation climatique font remonter les traces des premières cultures humaines en Afrique il y a 74 000 ans. (Francesco D'Errico)

Les gènes aussi ont une histoire. Les études couplant l'anthropologie et la génétique permettent de mieux comprendre comment les organisations sociales et les processus culturels influencent l'évolution génétique humaine. (Raphaëlle Chaix)

Oreste, Cassandre et Iphigénie participent à l'émission de télé réalité « Parthenon story ». Celui qui gagne verra l'ensemble de sa dette bancaire effacée. Sur le plateau, les représentants de l'Union européenne et du Fond monétaire international n'en finissent plus de discuter et de vouloir imposer des mesures. L'histoire immédiate confrontée à l'histoire mythique : Europe, qui aurait dessiné les frontières depuis sa course folle sur le dos du taureau, pourra-t-elle aider à tracer un nouvel avenir ? (Julie Bertin, Jade Herbulot)

Religieux, profanes ou sécularisés, les rites scandent les temps ordinaires et extraordinaires des individus et des sociétés. Rites initiatiques, d'offrande ou de sacrifice, peuvent mettre en ordre le monde social et l'univers de symboles qui lui donne sens ou au contraire participer d'un désordre du monde, jusqu'à mettre en péril ses structures sociales et symboliques. (Lionel Obadia)

Dans la tragédie grecque, l'histoire du monde, des villes, des dieux devient dialogue, opposition de voix, entre chant et discours. Il n'y a pas d'arrière monde, pas de secret, tout se joue ici et maintenant. Les mystères, les malédictions, les mythes, donnent une forme inattendue au présent. (Pierre Judet de la Combe)

L'étude des premières représentations d'animaux sur les parois des grottes, des traces de cultures humaines de plus de 74 000 ans, de l'évolution génétique des populations mettent en évidence le lien entre culture et évolution humaine. De la préhistoire à la Grèce antique, en passant par les sociétés traditionnelles ou contemporaines, les représentations symboliques contribuent à figurer un ordre du monde.

## Et... dans l'obscurité d'une caverne, un Homme se mit à dessiner

Carole Fritz, chargée de recherche au CNRS, Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse, responsable du Centre de Recherche et d'Études pour l'Art Préhistorique (CREAP), Université de Toulouse

---

En 1994, la découverte de la grotte Chauvet-Pont d'Arc marque un tournant majeur dans notre connaissance de la spiritualité de l'humanité paléolithique. En effet, cette grotte recèle un art pariétal vieux de plus de 36 000 ans, d'une splendeur inattendue.

Dans la grotte, les artistes aurignaciens ont dessiné en incisant la paroi ou en appliquant des pigments, donnant ainsi naissance à une véritable palette de couleurs (rouge, blanc, noir, ocre jaune). La paroi possède ses particularités ; de support, elle devient matière... Car en mélangeant le fusain noir au calcaire blanc, légèrement plastique par endroit, en y ajoutant les argiles présentes en surface, les aplats forment alors des nuances noires, bistres et grises. Puis les derniers gestes détournent les formes à la pointe du silex afin d'affermir les contours et créer un contraste noir/blanc qui extrait le sujet du fond.

Les artistes de Chauvet ont élaboré de véritables compositions, au sens contemporain du terme. La pensée et la main sont en parfaite adéquation ; les gestes sont précis, fermes, dynamiques, ils s'enchaînent inlassablement, les figures se construisent trait par trait... lions, rhinocéros, bisons, ours des cavernes, chevaux... s'organisent tout au long des 300 mètres du parcours jusqu'au fond de la grotte. Ces fresques spectaculaires nous livrent une vision symbolique, une part des mythes où s'affrontent la vie, la mort, la sexualité... aux origines du monde chez les Homo Sapiens.

Chercheuse au CNRS, **Carole Fritz** dirige actuellement le Centre de recherche et d'étude pour l'art préhistorique Emile-Cartailhac (CREAP) à la Maison des sciences de l'homme de Toulouse. Interroger les sociétés de la Préhistoire, développer une réflexion sur la pensée symbolique et les premières manifestations graphiques humaines, sont autant de directions qui ont toujours motivé sa démarche d'archéologue. Le cœur de sa recherche s'appuie sur la perception et l'identification de critères techniques, stylistiques, biologiques afin d'évaluer la part respective des données cognitives et des acquis culturels qui construisent les formes graphiques. Considérant que l'efficacité symbolique est à la base de toute pensée des sociétés sans écriture, depuis plusieurs années, elle développe un nouveau regard interprétatif qui mobilise, notamment, l'anthropologie et la psychologie.

Carole Fritz était coordinatrice du projet PREHART - Les arts de la préhistoire et la dynamique culturelle des sociétés sans écriture -, financé par l'ANR dans le cadre de l'appel à projets « La création : processus, acteurs, objets, contextes » (2010). Quelques publications : Fritz (Dir), 2017. *L'Art Préhistorique*, L'Art et les Grandes Civilisations, Citadelles Mazenod, 626 p ; C. Fritz, G. Tosello, M. Willis, 2016. Reconstructing Paleolithic cave art: The example of Marsoulas cave (France), *Journal of Archaeological Science: Reports*, <http://dx.doi.org/10.1016/j.jasrep.2016.05.012> ; C. Fritz, G. Tosello, 2016. La Grotte Chauvet livre encore des secrets. Hors-série La Recherche, n°17, p. 81-83. ; C.Fritz, G.Tosello, 2015. Du geste au mythe : techniques des artistes sur les parois de la grotte Chauvet-Pont d'Arc, in White R., Bourrillon R. (dir.) avec la collaboration de Bon F., Aurignacian Genius : art, technologie et société des premiers hommes modernes en Europe, Actes du symposium international, 8-10 avril 2013, New York University, *P@lethnologie*, 7, 287-321 ; C. Fritz, G. Tosello, M.W. Conkey, 2015. Reflection on the identities and roles of the artists in European Paleolithic societies. *J. Archaeology Method and Theory*. DOI 10.1007/s10816-015-9265-8

## Quand avons-nous inventé le désordre du monde ?

Francesco d'Errico, directeur de recherche en paléosciences, CNRS, Laboratoire PACEA « De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie », Université de Bordeaux

---

Le désordre fait partie de la nature. L'explosion d'une étoile, les bouleversements engendrés par l'impact d'une météorite, une éruption volcanique ou la disparition d'espèces peuvent être perçus comme des événements créant un désordre. Mais le désordre des hommes est autre chose. Il n'a pu être conçu que comme perturbation ou négation d'une vision systémique et symbolique du monde partagée par une société et transmise d'une génération à l'autre. Il présuppose la maîtrise d'un langage comparable au nôtre, d'une pédagogie et la création de systèmes techniques spécifiques aux environnements exploités par une culture. Sans cela, le désordre n'agit sur l'être et sur sa communauté que comme une pression sélective exercée sur leurs gènes. En somme, le désordre du monde n'existe qu'à partir du moment où l'on se plaint de la disparition du bon vieux temps. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'à l'échelle de l'évolution, nos ancêtres ont pris des gros risques en créant des ordres humains. De tels ordres peuvent se révéler fragiles face aux changements environnementaux ou, plus simplement, à l'arrivée de nouvelles idées. Quand le désordre qui suit ne conduit pas à la disparition de la population, un nouvel ordre s'établit, parfois plus efficace, écologiquement parlant, que le précédent. Jusqu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, on pensait que l'invention du désordre dans le monde remontait à environ 40 000 ans avant le présent et que celui-ci s'était imposé d'emblée aux hommes de Cro-Magnon colonisant le territoire européen. Des découvertes récentes identifient en Afrique des cultures humaines vieilles de 74 000 ans qui possédaient visiblement une telle adaptation. En combinant l'archéologie, la paléoclimatologie, la modélisation climatique et l'application d'algorithmes prédictifs, il est possible de documenter le premier désordre du monde connu.

**Francesco d'Errico** est directeur de recherche au CNRS et professeur honoraire du Centre of Excellence in Palaeosciences de l'Université de Witwatersrand, Afrique du Sud. Ses travaux ont changé notre vision de l'homme de Néanderthal et remis en question le modèle longuement accepté d'une révolution symbolique correspondant à l'arrivée des hommes anatomiquement modernes en Europe, il y a 40 000 ans. Ils ont démontré que des parures, gravures, pigments et outils élaborés en os étaient déjà utilisés en Afrique il y a au moins 80 000 ans, 30 000 ans avant l'apparition de tels comportements en Europe, remettant ainsi en cause les scénarios traditionnellement admis pour l'origine des comportements modernes. Ses recherches actuelles en Afrique et en Chine visent à comprendre à partir de quand des membres de la lignée humaine ont développé les innovations (cultures matérielles symboliques, technologies complexes, langage orale articulé, pratiques funéraires, croyances religieuses etc.) qui rendent nos sociétés significativement différentes de celles des autres espèces vivantes, à quelles populations humaines fossiles ces innovations sont associées, si elles se sont développées de façon abrupte, graduelle ou discontinue, et quels facteurs et mécanismes expliquent le mieux ces processus. Auteur de plus de 250 articles dans les meilleures revues scientifiques, y compris Nature, Science, PNAS.

Quelques publications : Henshilwood, Ch. et d'Errico F. (Eds.), 2011. *Homo symbolicus: the dawn of language, imagination and spirituality*. Amsterdam: Benjamins ; Joordens J.C.A., d'Errico F., Wesselingh F.P., Munro S., de Vos, J., Wallinga, J. Ankjærgaard, C., Reimann, T., Wijbrans J.R., Kuiper K.F., Mùcher H.J., Coqueugnot, H., Prié, H.V., Joosten, I., van Os, B., Schulp, A., Paniel, M., van der Haas V., Lustenhouwer W., Reijmer J.J.G., Roebroeks, 2014. *Homo erectus at Trinil used shells for tool production and engraving*, *Nature*. 518, 228–231 ; d'Errico, F., Bouillot, L. D., García-Diez, M., Martí, A. P., Pimentel, D. G., & Zilhão, J, 2016. The technology of the earliest European cave paintings: El Castillo Cave, Spain. *Journal of Archaeological Science*, 70, 48-65.

## Ancêtres mythiques, ancêtres biologiques ?

Raphaëlle Chaix, chargée de recherches en anthropologie génétique, CNRS, UMR7206, Unité d'Eco-Anthropologie et d'Ethnobiologie, Muséum national d'histoire naturelle

---

Les données génétiques nous permettent aujourd'hui de retracer l'histoire des populations humaines. Les dernières découvertes en la matière permettent de revisiter nos conceptions d'ancêtres mythiques, aussi bien à l'échelle de notre espèce, qu'à celle des clans et lignages de certaines sociétés d'Asie. Elles montrent également que ces organisations sociales et plus généralement les processus culturels influencent l'évolution génétique humaine.

**Raphaëlle Chaix**, chargée de recherche CNRS, est spécialiste d'anthropologie génétique dans l'unité d'Eco-Anthropologie et d'Ethnobiologie du Muséum national d'histoire naturelle. Après une thèse en génétique des populations humaines à l'Université Paris VI et un post-doctorat à l'Université d'Oxford, elle s'intéresse aujourd'hui aux interactions entre processus culturels et biologiques (génétiques et épigénétiques). Quelques publications : Heyer E, Chaix R, Pavard S., Austerlitz F (2012). *Sex-specific behaviors that shape human genomic variation*, Molecular Ecology Feb ;21(3):597-612 ; Chaix R, Cao C, Donnelly P (2008). *Is mate choice in humans MHC-dependent ?* PLoS Genet 4:e1000184 ; Chaix R, Quintana-Murci L, Hegay T, Hammer M, Mobasher Z, Austerlitz F, Heyer E. (2007). *From social to genetic structures in Central Asia*. Current Biology 17 : 43-48 ; Chaix R., Austerlitz F., Khégay T, Jacquesson S, Hammer MF et al. (2004). *The Genetic or Mythical Ancestry of Descent Groups : Lessons from the Y Chromosome*. Am J Hum Genet 75(6):1113-1116.

## Les rites et la mise en (dé)sordre du monde

Lionel Obadia, anthropologue, responsable du département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche

---

Les rites initiatiques, d'offrande ou de sacrifice, sont des opérateurs pratiques de la vie sociale, qui scandent les temps ordinaires et extraordinaires des individus et des sociétés entières, depuis les premières traces de l'humanité jusqu'à ce jour, qu'ils soient religieux, profanes ou sécularisés. Ce sont pour autant des actes complexes dans leur déroulement, leur forme, leur contexte et leurs effets, qui admettent des significations différentes selon le champ disciplinaire, qui, de la psychologie à l'anthropologie ou l'histoire, peuvent aller du pathos (dans le cas des T.O.C individualisés) à l'ethos (pour les liturgies collectives). De même, les théories « classiques » du rite en sciences sociales (de la sociologie de Durkheim à l'anthropologie de Geertz, en passant par Lévi-Strauss) ont installé l'idée que les rites avaient un rôle ou une fonction de mise en ordre du monde social et de l'univers de symboles qui lui donne sens. Il se trouve néanmoins que les rites, vus au prisme d'autres perspectives théoriques, peuvent au contraire participer d'un désordre du monde, jusqu'à mettre en péril ses structures sociales et symboliques. Cette communication s'efforcera de montrer l'ambivalence fondamentale des rites qui peuvent être source d'ordre ou de chaos (pour Max Gluckman), ou unifier ces deux aspects dans un même processus rituel (pour paraphraser Victor Turner).

**Lionel Obadia** est professeur en anthropologie sociale, culturelle et religieuse à l'université de Lyon depuis 2004. Il a été fellow de l'Institut d'Etudes Avancées de Strasbourg (USIAS – promotion 2014), chargé de cours à l'EPHE, SciencesPo Paris, organisateur d'un séminaire à l'EHESS. Il est actuellement responsable du département sciences humaines et sociales de l'Agence nationale de la recherche. Il est l'auteur d'une centaine d'articles de revues ou de chapitres de livres, et d'une dizaine d'ouvrages dont notamment : *Shalom Bouddha ! bouddhisme et judaïsme, une rencontre inattendue* (Berg international, 2015) ; *La marchandisation de Dieu* (CNRS Editions, 2013) ; *The Economics of religion : Anthropological Appraisals* (Emerald, 2011) ; *Clifford Geertz Interprétation et culture*, (Editions des Archives Contemporaines, 2010) ; *L'Anthropologie des religions* (La Découverte, 2007) ; *Le bouddhisme en Occident* (La découverte, 2007) ; *La sorcellerie* (Le Cavalier Bleu, 2005) ; *La Religion* (Le Cavalier Bleu, 2004) ; *L'ethnographie comme dialogue* (Publisud, 2003) ; *La diffusion du bouddhisme tibétain en France* (L'Harmattan, 1999).

## Julie Bertin, Birgit ensemble

---

Après des études de philosophie à l'Université Paris 1 - Sorbonne, **Julie Bertin** entre à l'école du Studio Théâtre d'Asnières en 2009, pour intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique deux ans plus tard. Elle commence son travail de metteuse en scène en adaptant *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, puis en créant *Berliner Mauer : vestiges* avec Jade Herbulot. La compagnie qu'elles fondent, Le Birgit Ensemble, crée des spectacles qui questionnent et retracent l'histoire de l'Europe de 1945 à nos jours. Elles créent leur deuxième spectacle *Pour un Prélude* en 2015, et terminent une tétralogie intitulée Europe, mon amour avec les spectacles *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* créés au 71<sup>e</sup> Festival d'Avignon. En tant que comédienne, Julie Bertin joue dans *Le Dilemme du poisson-chat*, texte écrit et mis en scène par Kevin Garnichat au Studio Théâtre d'Asnières, puis dans *L'Héritier de village*, par Sandrine Anglade créé au centre Georges Simenon à Rosny-sous-Bois et en tournée en 2016 et 2017.

## Jade Herbulot, Birgit ensemble

---

Après des études de lettres modernes à l'École normale supérieure de Lyon, **Jade Herbulot** a été formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. C'est à l'école du Studio Théâtre d'Asnières qu'elle rencontre Clara Hédouin avec qui elle adapte et met en scène *Les Trois Mousquetaires – La série* d'après Alexandre Dumas sous la forme d'un théâtre-feuilleton présenté dans des espaces publics. En 2003, elle fonde avec Julie Bertin le *Birgit Ensemble*. Guidées par leur envie de faire fi du quatrième mur et du contemplatif au théâtre, elles veulent développer un rapport direct avec le spectateur et favoriser sa participation. En tant que comédienne, Jade Herbulot joue notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry dans *La Double Inconstance* de Marivaux, mis en scène par Adel Hakim (2015) et au Théâtre de Belleville et en tournée dans *Illiade* adapté et mis en scène par Pauline Bayle (2016).

## Au-delà du mythe, la tragédie à Athènes

Pierre Judet de la Combe, directeur de recherche CNRS, directeur d'études EHESS,  
Centre Georg Simmel, CNRS/EHESS

---

La tragédie grecque est un art d'avant-garde, de rupture. Elle naît d'une innovation radicale : transformer les vieilles histoires royales et figées de l'épopée en expériences nouvelles, chaque année, impliquant les Athéniens communs, qui faisaient le chœur, et s'inventant des langues et des formes. Le mythe, qui raconte de manière monologique l'histoire du monde, des villes, des dieux, devient dialogue, opposition de voix, entre le chant et le discours parlé, spectacle baroque. Le monde des dieux se reconstruit sur scène, devant le public attentif qu'est le chœur. Tout se joue ici et maintenant, sans arrière-mondes, sans secrets, sans issues autres que celles qu'offrent les moyens visibles du théâtre. L'ancien, l'archaïque, les rois de l'épopée, leurs mystères, leurs malédictions, deviennent des provocations pour comprendre quelque chose du présent, qui ne cessait de changer. Le recours au passé, au mythe, dans la forme immédiate et techniquement très complexe de la communication théâtrale, ne sert pas à révéler des vérités fondamentales, enfouies, mais, au contraire, à donner une forme, inattendue, décentrée, à ce présent.

**Pierre Judet de La Combe** est helléniste. Il a été formé par Jean Bollack dans la ligne d'une philologie attentive à la qualité nouvelle de la lettre des textes. Il est directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) où il tient un séminaire sur « L'interprétation littéraire. Théories et pratiques ». Son travail sur les textes poétiques anciens (interprétation, traduction, analyse de l'histoire des lectures) l'a conduit à travailler avec de nombreux metteurs en scènes.

Quelques publications : *Les tragédies grecques sont-elles tragiques ?* Théâtre et théorie, Paris, Éditions Bayard, 2010, 335 p. ; *Aristophane. Les Grenouilles*, texte établi par Victor Coulon, introduction, traduction, et commentaire par P. J., Paris, Belles-Lettres, collection Classiques en poche, 2012, 351 p. ; *Avec Myrto Gondicas, Euripide. Médée*, texte établi



par Louis Méridier, introduction, traduction, et commentaire par M. G. et P. J., Paris, Belles-Lettres, collection Classiques en poche, Paris, 2012, 182 p. ; *Eschyle. Agamemnon*, texte établi par Paul Mazon, traduit par P. J., introduction et commentaire par P. J., Paris, Belles-Lettres, collection Classiques en poche, Paris, 2015, 330 p. ; *L'Avenir des Anciens. Oser lire les Grecs et les Latins*, Paris, Albin Michel, 2016, 202 p. ; *Homère*, Paris, Gallimard, collection Folio Biographies, à paraître en octobre 2017.

# Dignité et héroïsme (Les errances du sujet)

Lundi 10 juillet	14h00 - 18h00	Cloître Saint - Louis
------------------	---------------	-----------------------

Pour Satoshi Miyagi, « face aux vents déchainés de la discorde, de la division », Antigone propose à Créon « d'aimer tous les êtres humains sans les diviser ». Elle brave l'injustice humaine pour suivre la loi des dieux et son amour égal pour ceux de son sang. Loin d'une vision qui opposerait les bons et les méchants, la tradition bouddhiste suggère de donner sa chance à celui qui agit mal, de se rattraper après sa mort. La scène est couverte d'eau, figurant l'Archéon à la frontière de ce monde et de l'au-delà, les êtres humains flottent puis sombrent.

Au cœur d'un affrontement entre les valeurs de l'Etat et les croyances individuelles, entre la raison politique et l'engagement spirituel, Antigone est-elle une héroïne porteuse d'un ordre supérieur ou le ferment du désordre dans la cité ? Derrière cet antagonisme entre politique et religion, c'est aussi le monde des vivants sur terre et celui souterrain des morts qui sont en concurrence. (Oliver Taplin)

Si pour Antigone, la fidélité à ses valeurs entraîne son exclusion de la cité, au Moyen Âge à l'inverse, la diffusion de la littérature religieuse dans les écoles, les universités, les monastères et les églises nourrit un apprentissage de l'insertion sociale. La spiritualité était ainsi la condition de la dignité sociale et de l'appartenance à la cité. (Sabrina Corbellini)

L'héroïsme d'Antigone se conjugue avec le sacrifice, comme celui des soldats qui donnent leur vie au nom du patriotisme. Mais ce destin, encore enviable à l'aube de la Seconde Guerre mondiale et qui a sous-tendu le destin de millions d'hommes, est-il encore conciliable avec l'identité masculine contemporaine ? (Ute Frevert)

Conserver un comportement adapté socialement et/ou conforme à ses désirs implique un contrôle des actions qui peut passer par un filtrage des informations non pertinentes ou par des mécanismes d'inhibition comportementale. Nos décisions et nos comportements sont sous influences : croyances, représentations, environnement sans cesse en changement, informations diverses... Considéré comme la production d'un comportement non désiré, commettre une erreur est une expérience subjective forte dont les mécanismes sont étudiés par les neurosciences cognitives. (Boris Burle)

La figure du bandit, héros des classes dites « dangereuses », a sa face sombre, faite de ruptures, d'errance. Derrière l'attrait du costume de délinquant-rebelle, la mort physique ou sociale comme l'existence ordinaire menacent. (Laurent Mucchielli)

Peut-on aimer sans idéal ? En quoi l'art de faire la cour ordonnait-il les sentiments ? Comment ce rituel contribuait-il à réguler les émotions et à assurer la dignité sociale des arrangements amoureux ? Le lien amoureux est-il désormais soumis inexorablement à l'incertitude ? (Eva Illouz)

Force physique, courage au combat, puissance sexuelle rimaient (depuis des temps immémoriaux ?) avec la virilité. La généalogie des pratiques et des images en Occident montre la coexistence paradoxale entre des représentations hyper-masculines et l'instillation d'un doute sur l'identité masculine, matinée de la hantise du déclin et de la vulnérabilité. (Jean-Jacques Courtine)

Analyse de la tragédie grecque et des textes religieux au Moyen Âge, enquête de terrain dans les quartiers de Marseille, étude sociohistorique des sentiments, anthropologie historique du corps et de l'identité masculine : autant d'approches qui permettent de réfléchir aux différentes figures de l'honneur et de l'héroïsme qui se tressent dans la vie des personnages de fiction comme dans les vies ordinaires.

Yoshiji Yokoyama, dramaturge, Shizuoka Performing Arts Center

---

Né au Japon, **Yoshiji Yokoyama** a soutenu sa thèse en études théâtrales à l'Université Paris Nanterre en 2008, dont le titre est : « *La grâce et l'art du comédien. Conditions théoriques de l'exclusion de la danse et du chant dans le théâtre des Modernes* ». Dramaturge au Shizuoka Performing Arts Center, Yoshiji Yokoyama est aussi chargé des échanges internationaux et, depuis 2009, de la programmation du festival de théâtre «World Theatre Festival Shizuoka», organisé chaque année en avril-mai. Il est membre du conseil de l'Open Network for Performing Arts Managers, et membre de l'Asian Producers Platform depuis 2014. Il a fait un séjour à New-York en tant que bénéficiaire de la bourse de l'Asian Cultural Council et chercheur invité au Segal Theatre Center, CUNY (City University of New York) Graduate Center, en 2016-2017. Il enseigne actuellement à l'Université de Gakushuin (Tokyo) et à l'Université de Shizuoka. Il était conseillé à la dramaturgie pour la mise en scène par Satoshi Miyagi, *d'Antigone*, présentée au Festival d'Avignon 2017.

## Sous le ciel et sous la terre : l'ordre des valeurs dans l'Antigone de Sophocle

Oliver Taplin, professeur émérite de lettres classiques, Université d'Oxford

---

*L'Antigone* de Sophocle met en jeu l'évidence des affrontements entre l'Etat et l'individu, entre les hommes et les femmes, entre la politique et la piété... D'ordinaire, on interprète la pièce selon des jeux de sympathies éthiques : Antigone est-elle un personnage positif, et négatif ? Ou bien Créon et elle ont-ils raison chacun à sa façon ? Mais cette pièce peut aussi être interprétée selon le conflit entre le monde des vivants, sur cette terre et l'outre-monde, celui des morts, le monde souterrain des Enfers. Le prophète Tirésias exprime la crainte que ne s'instaure la suprématie de l'un ou de l'autre et que ne se rompe la division de ces territoires : car un manque d'équilibre entre la vie d'ici et celle de là-bas pourrait transformer la vie humaine en une mort vivante. Or ce danger, qui fait la dynamique de la tragédie, hante toujours aujourd'hui les espaces de la politique et de la religion.

**Oliver Taplin** est professeur émérite de lettres classiques à l'Université d'Oxford. Ses recherches ont porté sur la réception de la poésie et du théâtre à travers la performance et la culture matérielle, tant dans les périodes anciennes que modernes. Il a notamment publié *The Stagecraft of Aeschylus* (Oxford 1977, rééd. en 1989) ; *Pots and Plays. Interactions between Tragedy and Greek Vase-painting of the Fourth Century BC* (Getty Museum Publications, Los Angeles, 2007). Tout au long de sa carrière, il a concilié le travail universitaire et la coopération avec des productions théâtrales pour la radio ou la scène, au Royaume-Uni et dans d'autres pays. Il a notamment collaboré à *l'Œresteia* (1981-1982) dans la traduction de Tony Harrison (mise en scène par Peter Hall), et *Swallow Song* (2004, 2006), selon sa propre traduction (mises en scène par Lydia Koniordou). En 2016, il vient de publier une traduction de *Œdipe le Roi et autres tragédies de Sophocle*.

## Dignité et spiritualité dans la cité médiévale

Sabrina Corbellini, professeur d'histoire médiévale, Université de Groningen

---

Au fil du Moyen-Âge, la diffusion de la littérature religieuse construit un habitus citadin singulier. S'instaure ainsi une étroite corrélation entre la dignité, c'est-à-dire le droit de s'impliquer dans le tissu social, et les capacités ou compétences particulières des individus. La spiritualité, qui établit la connexion avec le saint et la sainteté, devient la condition de l'insertion. Cette relation triangulaire entre dignité, spiritualité et inclusion sociale constitue un des concepts essentiels à la compréhension des sociétés, médiévales évidemment, mais aussi, pour peu qu'on y songe, modernes. La ville médiévale est ainsi érigée en « foyer d'apprentissage ». Les modalités en varient selon les lieux, mais on peut discerner, en dehors des institutions d'éducation (écoles, universités) et de foi (monastères, églises),

selon quelles stratégies locales se sont réalisées ces « communautés informelles d'apprentis ». La compréhension du lien entre dignité et spiritualité est sous-tendue par une réflexion sur l'éthique du partage, qui associe idées morales et religieuses. En ce sens, les recherches sur les cités médiévales peuvent servir de « laboratoire historique » dans lequel des enjeux sociétaux sont analysés et questionnés.

**Sabrina Corbellini** est professeur au département d'Histoire Médiévale de l'Université de Groningen. Spécialiste d'histoire de la lecture dans l'Europe prémoderne, elle a conduit de 2008 à 2013 le *ERC-Starting Grant project* «*Holy Writ and Lay Readers. A Social History of Vernacular Bible Translations in Late Medieval Europe*». Ses recherches actuelles concernent le lectorat de textes religieux dans l'Europe du bas Moyen-Âge et du début de l'ère moderne. Elle conduit actuellement deux nouveaux projets de recherche, financés par l'Organisation hollandaise pour la Recherche Scientifique : «*Cities of Readers: Religious Literacies in the Long Fifteenth Century*» (2015-2019) et «*In Readers' Hands: Early Modern Bibles from a Users' Perspectives*» (2017-2021), et elle est responsable du projet "New Communities of Interpretation: Contexts, Strategies and Processes of Religious Transformation in Late Medieval and Early Modern Europe", financé par COST (European Cooperation in Sciences and Technology). Elle a notamment publié «*Cultures of Religious Reading in the Late Middle Ages. Instructing the Soul, Feeding the Spirit, and Awakening the Passion*» (Turnhout, 2013) et «*Discovering the Riches of the Word. Religious Reading in Late Medieval and Early Modern Europe*» (Leiden, 2015; en coll. avec Bart Ramakers et Margriet Hoogvliet).

## Héroïsme revisité : Trajectoire moderne

Ute Frevert, professeur d'histoire, directeur du Centre pour l'histoire des émotions, Institut pour le développement humain, Max Planck

L'héroïsme, notion inventée dans l'antiquité grecque a connu de nombreuses transformations pendant la période moderne (notamment au moment de la Révolution française), après la Seconde Guerre mondiale et encore aujourd'hui. L'héroïsme est aussi marqué les représentations des genres et leurs évolutions durant la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. La démocratisation a affecté le sentiment d'action héroïque autrefois réservée à l'élite, interrogeant ainsi les concepts d'honneur, de gloire et de sacrifice qui étaient associés aux images plus anciennes de l'héroïsme.

**Ute Frevert** est professeur d'histoire à l'Université libre de Berlin et directrice du Centre pour l'histoire des émotions à l'institut Max Planck pour le développement humain, Berlin. Principaux ouvrages : *Emotions in History - Lost and Found*, Ute Frevert, Central European University Press, 2011 ; *Emotional Lexicons. Continuity and Change in the Vocabulary of Feeling 1700-2000*, Ute Frevert et al., Oxford University Press, 2014 ; *Learning how to Feel. Children's Literature and Emotional Socialization, 1870-1970*, Ute Frevert et al., Oxford University Press, 2014 ; *Men of Honour: Social History of the Duel*, Ute Frevert, Polity Press, Reprint edition, 1995 ; *A Nation in Barracks Conscripted, Military Service and Civil Society in Modern Germany*, Ute Frevert Bloomsbury publishing, 2004. Quelques articles : *Moeurs bourgeoises et sens de l'honneur. L'évolution du duel en Angleterre et en Allemagne*, in: J. Kocka (Hg.), *Les bourgeoisies européennes au XIX<sup>ème</sup> siècle*, Paris 1996, 203-243 ; *Classe et genre dans la bourgeoisie allemande au XIX<sup>ème</sup> siècle*, in: Genèses, Bd. 6, 1991, 5-28 ; *Qu'est-ce qu'être allemande ? De la polémique politique à la recherche historique*, in: *Vingtième Siècle*. Revue d'Histoire, Nr. 34, 1992, S. 163-174 ; *L'armée, école de la masculinité. Le cas de l'Allemagne au XIX<sup>ème</sup> siècle*, in: Travail, Genre et Sociétés, No. 3, 2000, 45-66 ; *Service militaire et histoire du genre en Allemagne au XIX<sup>ème</sup> siècle*, in: A.-M. Sohn u. F. Thélamon (Hg.), *L'Histoire sans les femmes est-elle possible ?*, Paris 1998, S. 251-263 ; *Citoyenneté, identités de genre et service militaire en Allemagne (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, in: *Clio, Histoire, Femmes et Sociétés* 20 (2004), 71-96 ; *Identifications européennes : ce que l'histoire peut, et ne peut pas, apporter*, in: Bronislaw Geremek u. Rudolf Picht (Hg.), *Visions d' Europe*, Paris 2007, S. 377-391 ; *La politique des sentiments au XIX<sup>ème</sup> siècle*, in: *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle* 46 (2013), 51-72 ; *Émotions perdues et émotions trouvées à l'ère contemporaine*, in: *Émotions contemporaines, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles*, hg.v. Anne-Claude Ambroise-Rendu u.a., Paris 2014, 45-68.

## Errare Humanum est ! Comment le cerveau traite ses erreurs et tente de les rattraper

Boris Burle, directeur de recherche CNRS, laboratoire de neurosciences cognitives, Aix-Marseille Université

---

Conserver un comportement adapté dans un environnement sans cesse changeant requiert des mécanismes de contrôle de nos actions. Il est notamment indispensable d'être capable de résister à certaines tentations (par exemple un appétissant gâteau alors que l'on est au régime !). De telles tentations, si l'on y succombe, peuvent mener à des comportements inadaptés et/ou socialement inadéquats.

Afin de résister au chant des sirènes, Ulysse utilise deux stratégies : boucher les oreilles de ses compagnons avec de la cire, et, en ce qui le concerne, garder les oreilles libres tout en s'attachant très solidement au mât de son bateau. Ces deux stratégies correspondent à deux mécanismes de contrôle cognitif : filtrer les informations non pertinentes pour éviter qu'elles ne viennent capturer le système moteur et activer des actions inadéquates, ou mettre en place des mécanismes d'inhibition comportementale qui empêchent ces actions d'être menées à bout. Nous montrerons comment ces deux mécanismes peuvent être étudiés expérimentalement et dissociés. Si ces mécanismes de contrôle sont efficaces, ils ne sont pas infaillibles et peuvent conduire alors à la production du comportement non désiré. Si ces erreurs ont beaucoup été étudiées du point de vue de leurs conséquences (« erreurs humaines » dans l'aviation, les centrales nucléaires etc....), elles l'ont beaucoup moins été d'un point de vue de l'agent qui commet l'erreur. Or, commettre une erreur est avant tout une expérience subjective très forte. Les travaux récents en neurosciences cognitives permettent une meilleure compréhension des mécanismes de détection de l'erreur dans le cerveau humain.

Après une formation initiale en psychologie expérimentale, **Boris Burle** soutient une thèse de neuroscience en 2000. Il est directeur de recherche au CNRS depuis 2013. En 2010, il obtient un financement «ERC starting grant» du Conseil Européen de la Recherche. Auteur de plus de 80 articles scientifiques dans des revues de psychologie expérimentale (e.g. Journal of Experimental Psychology, Cognitive Psychology etc....), de neuroscience (e.g. Journal of Neuroscience, Cerebral Cortex, NeuroImage etc..) et généraliste (e.g. Science), ses travaux sont centrés sur les mécanismes permettant constamment d'adapter nos comportements à un environnement changeant. Ces processus incluent les mécanismes de prise de décision, de sélection de réponse, d'évaluation de l'action... Ces questions sont étudiées par la combinaison d'analyses fines du comportement couplées à des mesures neurophysiologiques et à des modélisations. Boris Burle est impliqué dans les projets CO-ADAPT (Coadaptation Cerveau Ordinateur pour de meilleures Interfaces) et DOPCPNTROL (Optimisation du contrôle cognitif : Approches comportementale, électrophysiologique et en neuroimagerie du développement normal et pathologique) financés par l'ANR.

Quelques publications : Bonini, F., Burle, B., Liegeois-Chauvel, C., Régis, J., Chauvel, P. & Vidal, F. (2014). *Action Monitoring and Medial Frontal Cortex : Leading Role of Supplementary Motor Area*, Science, 343, 888-891 ; Servant, M., Montagnini, A., & Burle, B.. (2014). *Conflict tasks and the diffusion framework: Insight in model constraints based on psychological laws*. Cognitive Psychology, 72, 162-195 ; Spieser, L., van den Wildenberg, W.P.M., Hasbroucq, T., Ridderinkhof, R. & Burle, B. (2015). *Controlling Your Impulses: Electrical Stimulation of the Human Supplementary Motor Complex Prevents Impulsive Errors*, Journal of Neuroscience, 35, 3010-3015 ; Servant, M., White, C., Montagnini, A., & Burle, B. (2015). *Using Covert Response Activation to Test Latent Assumptions of Formal Decision-Making Models in Humans*, Journal of Neuroscience, 35, 10371-10385 ; Dyson, M., Thomas, E., Casini, L., & Burle, B. (2015). *Online Extraction and Single Trial Analysis of Regions Contributing to Erroneous Feedback Detection*, NeuroImage, 121, 146-158

## La figure du bandit : entre héroïsme affiché et errance existentielle

Laurent Mucchielli, directeur de recherche au CNRS (Laboratoire méditerranéen de sociologie), Aix-Marseille Université

---

La figure du bandit s'incarne souvent sur le territoire marseillais où Laurent Mucchielli enquête depuis quelques années. Sans offrir un répertoire mythologique et folklorique aussi enraciné, ni une réalité sociale et politique aussi prégnante qu'en Corse ou que dans certaines régions italiennes, Marseille est un des hauts lieux du banditisme français et méditerranéen. De là, l'attrait du costume de délinquant-rebelle pour un certain nombre de jeunes hommes. Mais derrière l'héroïsme affiché à travers ce costume, et derrière les pièces réellement dramatiques qui se jouent quotidiennement sur les scènes sociale et pénale, les coulisses de ce banditisme révèlent des histoires de vie marquées par des ruptures précoces de liens sociaux et par des errances existentielles qui, sauf exceptions, ne peuvent trouver que trois issues : la mort physique, la mort sociale ou le retour plus ou moins tardif à une existence ordinaire.

**Laurent Mucchielli** est sociologue, directeur de recherche au CNRS (Laboratoire Méditerranéen de Sociologie, UMR 7305, CNRS & Aix-Marseille Université). Parmi ses derniers ouvrages : *Sociologie de la délinquance* (Armand Colin, 2014, trad. italienne 2017), *La délinquance des jeunes* (La Documentation française, 2015, direction), *Délinquances, police et justice*. Recherches à Marseille et en région PACA (Presses de l'Université de Provence, 2016, codirection avec E. Raquet), *La vidéosurveillance : usages réels et fantasmés d'une technologie moderne* (à paraître en 2017).

## L'amour, entre idéal et institutions

Eva Illouz, sociologue, directrice d'études à l'EHESS, Centre européen de sociologie et de science politique

---

Qu'est-ce que « faire la cour » voulait dire pour les hommes et les femmes du 19<sup>ème</sup> siècle ? Quelles étaient les règles sociologiques de l'action et de l'interaction que nous appelons « faire la cour » ? En quoi la disparition de ce rituel marque-t-il la modernité de nos liens, c'est-à-dire la façon que nous avons d'approcher ou de nous désengager du lien amoureux ?

**Eva Illouz**, sociologue, est actuellement directeur d'études à l'EHESS (Ecole des hautes études en sciences sociales). En 2007, elle était notamment membre du Wissenschaftskolleg de Berlin et professeur invité à l'Université de Princeton. Elle est l'auteur de 80 articles et chapitres de livres, de 10 ouvrages traduits en 17 langues. Elle a reçu de nombreuses récompenses internationales : International Communication Association, American Sociological Association, Humboldt Foundation, Société Alpine de Philosophie. En 2004 elle a prononcé la « Adorno Lectures in Frankfurt », en 2009 elle a reçu le prix « Outstanding Research Award » de l'Université hébraïque de Jérusalem. Quelques publications : *Hard romance. Cinquante nuances de grey et nous*, Seuil, Paris, 2014 ; *Pourquoi l'amour fait mal. L'expérience amoureuse dans la modernité*, Seuil, Paris, 2012 ; *Les sentiments du capitalisme*, Seuil, Paris 2006.

## Le deuil interminable de la virilité

Jean-Jacques Courtine, professeur d'études européennes, Université d'Auckland, professeur émérite, Université de Californie (Santa Barbara) et Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

---

Les héros, dit-on, sont fatigués. La domination masculine a reposé depuis des temps immémoriaux sur un « modèle archaïque dominant », ainsi que Françoise Héritier l'a désigné, fait de force physique, de courage au combat et de puissance sexuelle, qui tenait en un mot, la virilité. Ainsi était défini ce qu'il convenait d'appeler des hommes, des vrais. Mais depuis la première guerre mondiale, un sentiment général de crise, de vulnérabilité et d'incertitude de l'identité masculine s'est répandu. « Il est possible qu'à des époques antérieures où les ours étaient nombreux, la virilité ait pu jouer un rôle spécifique et irremplaçable ; mais depuis quelques siècles les hommes ne servaient visiblement plus à rien », le confirme à sa manière Michel Houellebecq dans ses *Particules élémentaires*. La situation est cependant plus complexe, et la perception de la virilité profondément divisée : ce sentiment d'un crépuscule du pénis en Occident cohabite en effet avec ce qui semble son contraire, sa célébration quotidienne, obsédante, universelle. A la déflation rampante du moi répond une inflation continue du corps, une hyperbole virile, l'excroissance musculaire extrême d'une hyper-masculinité des apparences qui n'a connu ni équivalent ni précédent dans l'histoire du corps en Occident. C'est l'anthropologie historique de ce paradoxe qu'on tentera d'esquisser, en lui donnant un sens : celui d'un deuil interminable.

**Jean-Jacques Courtine** est professeur d'études européennes à l'Université d'Auckland (Nouvelle Zélande) et professeur émérite à l'Université de Californie (Santa Barbara) et de la Sorbonne Nouvelle - Paris 3. Il sera en 2018 Leverhulme Trust Visiting Professor à Queen Mary, University of London. Parmi ses livres récents : *Déchiffrer le corps. Penser avec Foucault* (Jérôme Millon, 2011) ; *Historia da fala publica*, avec Carlos Piovezani (Vozes, 2015) ; et, aux éditions du Seuil, avec Alain Corbin et Georges Vigarello : *Histoire du corps, XVI-XX<sup>ème</sup> siècle*, 3 vol. (2005-2006) ; *Histoire de la virilité, de l'Antiquité à nos jours*, 3 vol. (2011) ; *Histoire des émotions, de l'Antiquité à nos jours*, 3 vol. (2016-2017).

# Intimité et émotions sociales

Mardi 11 juillet

9h30 - 13h00

Cloître Saint - Louis

Le château est baigné d'une lumière étrange, l'orage éclate, une comète apparaît dans le ciel. La fête des fiançailles de la princesse Maleine avec le prince Hjalmar se termine dans le tumulte et la guerre. Portée par sa quête d'amour, la princesse ne craint ni la forêt profonde ni la mort. Mais les desseins maléfiques de la jalousie s'opposeront à la fin heureuse qui aurait pu conclure ses retrouvailles avec le prince. La promesse d'amour est signe d'anéantissement et se termine dans la mort. Mais ce n'est qu'un conte ! (Pascal Kirsch)

Mais cette princesse et ce prince sont-ils des sujets conscients ou bien sont-ils dominés par les circonstances du monde extérieur ? Le héros tragique de l'antiquité n'est plus un modèle possible pour les penseurs des lumières et les premiers romantiques. L'histoire des passions et de leur représentation théâtrale racontent aussi l'historicité des différents régimes de subjectivité humaine. (Larry Normann)

Mais la constitution de l'intériorité est un lent processus dans l'histoire des sensibilités. En montrant des enfants jouant aux cartes, soufflant des bulles de savon, qui semblent engagés dans les sensations qu'impliquent cette activité, les peintures de Chardin figurent à la fois l'autosuffisance subjective des sujets et le rôle du sens du toucher dans la formation de l'individualité. L'expérience du soi est envisagée dans sa double dimension d'expérience physique et psychologique qui a marqué l'invention culturelle de l'intériorité au 18<sup>ème</sup> siècle. (Ewa Lajer-Burcharth)

Pour Robin Renucci aussi la sensorialité s'apprend. Les poètes tirent de leur ennui d'enfant, de leurs divagations, de leurs rêveries, l'impulsion absolue qui conduit leur inventivité et leur désir de l'inouï. Le déploiement de l'imaginaire est nécessaire pour lire, ressentir sa propre vie et le monde avec art... enfin pour être juste humain.

Un raz de marée engloutit un continent, une épidémie ravage un peuple entier... Au milieu du chaos, retrouver l'être aimé devient la raison de lutter et de vivre. Du moins dans les fictions, les romans baroques du 17<sup>ème</sup> ou dans les films. Si les récits historiques de catastrophe racontent la destruction des rapports humains, familiaux ou amicaux, la fiction montre l'héroïsme, le dévouement de l'amant pour retrouver sa promise. Les différentes formes d'attachement sont en concurrence, il faut préserver « l'essentiel de l'humain au cœur du désastre ». (Françoise Lavocat)

La lecture de fiction ne peut être réduite à de simples opérations de traitement d'information. Les narrations fictives comme le récit des événements et de la vie vécue suscitent des émotions. Mais comment le cerveau crée-t-il des réponses à des stimuli symboliques ? La compréhension des processus neurocognitifs implique d'intégrer à la fois l'esthétique, la rhétorique et les mécanismes en jeu dans la reconnaissance des mots, la compréhension des phrases et des textes. (Arthur Jacobs)

Les tragédies, la peinture, les romans ou le cinéma résonnent avec l'histoire des passions et de leurs représentations, des sensibilités, de l'intériorité, du dévouement et du sentiment amoureux. L'histoire de l'art, la littérature comparée, les textes des poètes se confrontent aux neurosciences pour mieux comprendre comment les arts et la fiction racontent les transformations de nos émotions.



Pascal Kirsch, metteur en scène

---

Formé comme comédien au conservatoire de Tours puis à l'école Parenthèses de Lucien Marchal, **Pascal Kirsch** joue d'abord sous la direction de Marc François, notamment dans *Les Aveugles* de Maeterlinck en 1994. Très vite, il se place de l'autre côté du plateau et assiste les metteurs en scène Bruno Bayen, Thierry Bedard et, au cours de stages, Claude Régy. Il monte son premier spectacle, en 2001, *Le Chant de la Meute* à partir de textes de Büchner et de Celan. En 2003, il fonde au Mans, avec Bénédicte Le Lamer, la compagnie pEqUOd qu'il dirige jusqu'en 2010, créant entre autres *Tombée du jour*, *Mensch* d'après Büchner, et *Et hommes et pas*, adaptation d'un roman de Vittorini. Pascal Kirsch dirige ensuite Naxos-Bobine, un lieu pluridisciplinaire à Paris. Depuis 2014, il fait partie du Collectif des quatre chemins, terrain d'expérimentation et de laboratoire hors production initié par le Centre dramatique national La Commune d'Aubervilliers. En 2015, il met en scène le poème dramatique de Hans Henny Jahnn *Pauvreté, Richesse, Homme et Bête*, grand récit aux allures de conte. Il intervient dans des écoles telles que celle du Théâtre national de Bretagne à Rennes, l'Ensad de Montpellier et l'Ensad de Paris dont il a signé la mise en scène de sortie de promotion en 2016. Pascal Kirsch met en scène *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck, lors de l'édition 2017 du Festival d'Avignon.

## Les passions tragiques : l'intériorité comme signe de modernité de Racine à Germaine de Staël

Larry Norman, professeur de langues, de littératures romanes et d'études théâtrales, Université de Chicago

---

Peut-on penser le héros tragique comme sujet conscient ? Le personnage dramatique est-il animé d'une intériorité complexe ou plutôt mené par les circonstances du monde extérieur, voire par le destin ? Avec ces questions, les penseurs des Lumières et de la première critique romantique ont dû repenser l'histoire de la littérature et son rapport à l'évolution des sociétés depuis l'Antiquité. Ils se représentèrent cette histoire comme celle d'une marche en avant de l'intériorité humaine, comme le progrès inéluctable d'une conscience de soi agitée par de déchirantes inquiétudes et par un sentiment de profonde aliénation au monde. Comment concevoir alors la réécriture moderne d'une tragédie antique fondée sur une conception extériorisée du sujet qui n'est plus crédible aux yeux du public contemporain ? Telle est la question posée par la plus célèbre des tragédies modernes, la *Phèdre* de Racine, et qui sera débattue par les plus grands critiques de l'époque, tels Germaine de Staël, Chateaubriand, ou Auguste Schlegel. C'est là le point de départ d'une réflexion générale sur l'histoire des passions et de leur représentation théâtrale ainsi que sur l'historicité de l'art perçu comme témoignage des différents régimes de la subjectivité humaine.

**Larry F. Norman** occupe la chaire Frank L. Sulzberger au département de langues et littératures romanes de l'Université de Chicago. Il a été à plusieurs reprises professeur invité en France (ENS-Ulm en 2006, Paris Diderot en 2011, Paris Sorbonne en 2015). Ses travaux portent sur la littérature et le théâtre de la première modernité et sur l'histoire des idées. Il est l'auteur de *The Shock of the Ancient: Literature and History in Early Modern France* (University of Chicago Press, 2011) et de *The Public Mirror: Molière and the Social Commerce of Depiction* (University of Chicago Press, 1999). Parmi les ouvrages qu'il a codirigés figurent *Révolutions homériques* (Pisa, 2009) et *Classicisms* (Smart Museum of Art, 2016).

## L'intériorité dans les peintures de Chardin

Ewa Lajer-Burcharth, professeur d'histoire de l'art, Harvard University

---

A travers les représentations d'enfants jouant aux cartes, faisant rouler une toupie, soufflant des bulles de savon, la peinture de Chardin apporte une contribution originale à l'invention culturelle de l'intériorité au dix-huitième siècle. L'importance de ses peintures se trouve, non pas dans leur apport pédagogique à l'éducation des enfants par le jeu, mais dans l'accent extraordinaire qu'elles mettent sur la vie intérieure et plus particulièrement dans la façon dont elles montrent l'apparition du sens de soi, reposant sur l'intimité du jeune sujet avec son objet. C'est en représentant l'engagement d'enfant avec des objets comme les signes annonciateurs d'extériorité, que les peintures de Chardin construisent une certaine vision de l'intérieur comme un espace d'autosuffisance subjective. Ce type d'intériorité est spécifique au concept du tact intérieur propre au dix-huitième siècle. Cette notion renvoie à l'expérience interne du soi produit par un groupe de sensations liées à l'expérience physique et psychologique de son propre corps. La question est de savoir comment les œuvres de Chardin, par leur qualité picturale, matérialisent cette notion et comment elles la modifient. La spécificité visuelle et technique de ces représentations permet de contribuer à appréhender le rôle du sens du toucher dans la formation de l'individualité.

**Ewa Lajer-Burcharth** est professeur William Dorr Boardman de Beaux-Arts dans le département d'Histoire de l'Art et d'Architecture à l'Université de Harvard. Spécialiste de l'art français du dix-huitième et dix-neuvième siècle, elle a aussi écrit sur l'art contemporain. Quelques publications : *Necklines: The Art of Jacques-Louis David after the Terror* (Yale University Press, 1999), *Chardin Material* (Sternberg Press, 2011) ; *Interiors and Interiority* (avec Beate Söntgen, De Gruyter, 2015) ; *Painting Beyond Itself: A Medium in the Post-Medium Condition* (avec Isabelle Graw, Sternberg Press, 2016), et *The Painter's Touch: Boucher, Chardin, Fragonard* (Princeton University Press, 2017). Ses recherches et ses écrits les plus récents traitent du dessin en tant qu'acte, moyen et objet. Elle a récemment organisé une exposition *Drawing: The Invention of the Modern Medium* au Musée d'Art de Harvard et coédité son catalogue (avec Elizabeth Rudy, 2017).

## Robin Renucci, comédien et metteur en scène

---

Acteur et metteur en scène formé à l'école Charles Dullin puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il enseigne aujourd'hui, **Robin Renucci** est connu pour ses nombreux rôles au cinéma, au théâtre et à la télévision. En 1998, il a fondé l'association des rencontres internationales artistiques, en Corse. « Amateur professionnel », Robin Renucci place au centre de ses démarches le partage et la transmission de l'amour de l'art, et la possibilité pour chacun de l'expérimenter. Directeur du Centre dramatique national Les Tréteaux de France depuis 2011, il multiplie les interventions artistiques auprès de personnes les plus variées. Après un cycle de spectacles autour de la soumission et du rabaissement (*Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, mais aussi *L'École des femmes de Molière* et *La Leçon* d'Eugène Ionesco dans des mises en scène de Christian Schiaretti), ses récentes créations s'intéressent au rapport entre travail et richesse (*Le Faiseur* d'Honoré de Balzac, *L'Avaleur* d'après Jerry Sterner). *L'Enfance à l'œuvre* présenté au festival d'Avignon en 2017 s'inscrit dans cette réflexion.

## Amour et catastrophe

Françoise Lavocat, professeur de littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, membre de l'Institut universitaire de France, professeure invitée à l'Université de Chicago (2017)

---

*Un mal qui répand la terreur,  
Mal que le Ciel en sa fureur  
Inventa pour punir les crimes de la terre,  
La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)  
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,  
Faisait aux animaux la guerre. [...]  
Les tourterelles se fuyaient :  
Plus d'amour, partant plus de joie.*

La Fontaine, « Les animaux malades de la peste »

Aussi anciens que soient les récits de catastrophes collectives (celui de Thucydide à propos de la peste d'Athènes, de Boccace à propos de celle de Florence), c'est la destruction radicale des rapports humains, familiaux, amoureux, amicaux, qu'ils soulignent, comme la conséquence principale et comme un élément constitutif du désastre. Pourtant, qu'un raz-de-marée, une explosion cosmique ou une épidémie soient représentés dans une fiction, c'est bien les tribulations d'un couple qui constituent le sujet principal du récit. Un continent entier peut s'engloutir, la planète peut voler en éclats, c'est le chagrin de la perte de l'être aimé, et bien plus souvent, la réunion et la salvation des amants grâce à leur héroïsme et à leur dévouement (d'ailleurs plutôt l'apanage du protagoniste masculin) qui semblent concentrer l'intérêt. C'est le cas aussi bien dans des romans baroques du 17<sup>e</sup> siècle que dans les films catastrophes.

On s'interrogera sur cet écart entre fait et fiction, sur la fonction de cette donnée fictionnelle, qui subit cependant d'importantes variations au cours des siècles. Amour du prochain, amour au sein de la famille, amour des amants se livrent d'ailleurs à une forme de concurrence dans les représentations, littéraires, picturales, filmiques, dans les romans graphiques et les bandes dessinées. Les formes que prend cette rivalité en dit long que ce qu'une société, à une époque donnée propose comme modèle de préservation de l'essentiel de l'humain au cœur du désastre.

En nous concentrant sur les catastrophes naturelles (les catastrophes faites par l'homme, en contexte de guerre, engageant en effet d'autres problématiques et d'autres enjeux), et en faisant notamment appel à l'approche cognitive développée par les études sur les désastres et les traumatismes, nous tenterons d'éclairer quelques-unes des fonctions des représentations de l'amour – sous ses formes les plus variées – dans les catastrophes collectives.

**Françoise Lavocat**, ancienne élève de l'École normale supérieure et agrégée de lettres modernes, est professeure de littérature comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, membre de l'Institut universitaire de France, fellow au Wissenschaftskolleg de Berlin (2014-2015), professeure invitée à l'Université de Chicago (2017). Ses recherches portent sur le roman et le théâtre des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les théories de la fiction, les mondes possibles, la mémoire des catastrophes. Elle a notamment publié *Arcadies Malheureuses* (1997), *La Syrinx au bûcher* (2005), *La Théorie littéraire des mondes possibles* (2010), *Fiction et Cultures* (2010), *Pestes, incendies, naufrages* (2011), *Fait et fiction. Pour une frontière*, Seuil, coll. Poétique, 2016. Elle a dirigé avec C. Courtet, M. Besson et A. Viala, *Corps en scènes* (2015) et *Mises en intrigues* (2016), chez CNRS Éditions. Elle était responsable du projet HERMÈS, histoire et théories des interprétations (2009-2014), financé par l'ANR.

## Le cerveau poète : vers une poétique neurocognitive

Arthur Jacobs, professeur de psychologie expérimentale et neurocognitive,  
Center for Cognitive Neuroscience, Université libre de Berlin

---

Des mots peuvent nous plaire ou nous faire mal, des vers nous rendre heureux ou nous faire pleurer et certains textes nous faire oublier le monde alentour. Mais comment le cerveau crée-t-il des réponses émotionnelles à partir de stimuli « symboliques » ? Quels sont les processus neurocognitifs qui sous-tendent l'extraordinaire phénomène d'immersion dans un monde purement artificiel ? Et comment les réactions émotionnelles provoquées par les narrations fictives se distinguent-elles de celles évoquées par des narrations factuelles ?

Les effets bénéfiques de la lecture littéraire et poétique ont été peu étudiés par la psychologie expérimentale et les neurosciences cognitives. Ceux-ci ne peuvent être réduits à de simples opérations de traitement d'information (dite de « cognition froide »). La compréhension des processus affectifs et esthétiques qui sont au centre de la réception littéraire nécessite de développer de nouvelles approches. En intégrant des éléments de rhétorique, d'esthétique et de poétique cognitive avec des concepts de neurolinguistique et de psychonarratologie (Jacobs, 2015a,b; Schrott & Jacobs, 2011), le modèle d'analyse « neuro-poétique » de la lecture littéraire permet d'apporter des réponses à ces questions. Les prédictions issues de ce cadre théorique peuvent être discutées à la lumière des données issues d'études empiriques sur la reconnaissance des mots, la compréhension de phrases et de textes et la réception de la poésie.

**Arthur Jacobs** est professeur en psychologie expérimentale et neurocognitive. Il a été directeur fondateur du "Dahlem Institute for Neuroimaging of Emotion" (D.I.N.E.) à l'Université Libre de Berlin. Dans le cadre du projet très interdisciplinaire « Langages et émotion », Arthur Jacobs dirige un équipe d'investigation qui conduit des travaux sur les processus affectifs et esthétiques de la lecture. Il est le co-auteur de plus de 250 publications scientifiques dans le domaine des recherches sur la lecture, en psycholinguistique, neuroscience affectives et poétique neurocognitive.

Quelques publications : Jacobs AM (2015a) *Neurocognitive poetics: methods and models for investigating the neuronal and cognitive-affective bases of literature reception*, *Front. Hum. Neurosci.* 9:186. doi: 10.3389/fnhum.2015.00186 ; Jacobs, A. (2015b). *The scientific study of literary experience: Sampling the state of the art*, *Scientific Study of Literature*, 5(2), 139-170 ; Schrott, R., and Jacobs, A. M. (2011). *Gehirn und Gedicht: Wie wir unsere Wirklichkeiten konstruieren* (Brain and Poetry: How We Construct Our Realities). München: Hanser.

# Crise et catastrophe / Ordre et désordre dans la cité

Mardi 11 juillet

14h00 - 18h00

Cloître Saint - Louis

Deux mois après la signature du traité de Maastricht qui transforme la Communauté européenne en Union européenne, commence le siège de Sarajevo. 3 ans, 10 mois et 23 jours, à essayer de fuir ou survivre, dans la crainte permanente de la mort qui vient des collines. Des témoignages d'habitants, des récits de journalistes ou d'archives et puis l'expérience de cette ville encore scarifiée par le conflit ont nourri « Memories of Sarajevo ». La scène est partagée : en bas les assiégés, leurs souffrances et leurs impuissances, en haut les représentants des institutions, leurs décisions et leurs indécisions qui peinent à conjurer ce cauchemar. (Julie Bertin, Jade Herbulot)

Les sociologues aussi vont dans les villes en guerre. Observer les pratiques des groupes armés ou des civils, recueillir des témoignages, signifie aussi éviter les snipers, passer les checkpoints, repérer la frontière invisible entre les fronts, sentir l'ennemi de l'autre côté du mur de l'appartement. Il faut à la fois partager les multiples tactiques que les combattants et les habitants inventent pour survivre ou circuler, et observer méthodiquement pour rendre compte de la symbolique des lieux, des événements et des frontières ethniques ou politiques. (Gilles Dorronsoro)

Mais les villes ne sont pas seulement bouleversées par le chaos des guerres. Entre expansion géographique, aggravation des inégalités, diminution des impacts environnementaux, les transformations sont multiples. Shanghai, Jakarta, Istanbul ou Beyrouth : le gouvernement des villes est à la confluence des modèles de société, des modèles marchands et d'intérêts stratégiques, entre pouvoirs et initiatives citoyennes. (Diana Mangalagiu)

Quelqu'un s'avance pour parler. « Hémicycle ou amphithéâtre, tribune ou tréteaux, les lieux de la politique et du théâtre sont frères ». Mais les enjeux de la parole et du discours sont différents. La défense d'une liberté nouvelle, d'un droit, la lutte contre les violences, l'oppression et les injustices, exigent d'autres voix : pour débattre, rechercher le mot, l'argument qui feront basculer l'auditoire et seront les germes qui transformeront le réel. (Anne-Laure Liégeois et Christiane Taubira)

Le marché serait marqué par l'ordre, les chiffres et le calcul. Alors comment expliquer leurs mouvements désordonnés ? L'analyse des mécanismes et des normes sous-jacents à la notation des crédits des individus et des Etats souverains font apparaître les valeurs qui les guident. (Marion Fourcade)

L'insensé, le raisonneur, l'homme indépendant, le maître libertin, chacune de ces figures à leur façon mettent en cause la rationalité du juste. Cette remise en cause de la raison et de la justice au nom du refus du sacrifice des désirs individuels qui fondent la société politique doit être questionné pour pouvoir prendre en compte tant les injustices que les violences et les pouvoirs extrêmes. (Celine Spector)

Au 18<sup>ème</sup> siècle, les animaux jouent un rôle structurant de la ville. Des milliers d'animaux sont transportés dans les rues jusqu'au boucheries ou pour être vendus dans les foires parisiennes, ou encore montrés comme animaux savants. Avec la révolution le territoire de l'animal dans la cité est réinventé. La création du muséum d'Histoire naturelle au cœur du jardin des plantes en 1793 est un Eden retrouvé, une ville pacifiée qui s'invente au milieu du fracas de la révolution. (Pierre Serna)

Villes en guerres ou en transformation, mouvements des marchés, place des animaux dans la ville, autant d'exemples qui permettent de questionner comment la cité est mise à l'épreuve du désordre. L'argumentation, le débat, l'affrontement sont nécessaires pour que l'organisation de la société politique puisse se définir contre les violences, les injustices et les pouvoirs extrêmes.

## Circuler dans une ville en guerre

Gilles Dorronsoro, professeur de science politique, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

---

L'observation des villes en guerre a été l'occasion de vivre des moments particulièrement forts et quelquefois difficiles notamment à Kaboul et à Alep. Etre sociologue suppose ici comme ailleurs de faire des entretiens, d'observer des pratiques (ici celles des groupes armés et des civils). Se déplacer est donc une condition nécessaire du terrain, ce qui ne va pas sans quelques obstacles. La difficulté des déplacements due à la présence de snipers, à la multiplication des checkpoints, à l'absence de claire délimitation du front, à l'extrême proximité de l'ennemi (un mur d'appartement) ou aux bombardements, produit une multiplication de tactiques que les combattants et les civils inventent pour garder leur mobilité. Les draps tendus entre les rues pour protéger des snipers, les astuces pour passer les contrôles, l'organisation différente des marchés etc. participent de l'élaboration d'une nouvelle carte mentale de la ville chargée d'une symbolique des lieux (massacres, combats), de frontières ethniques ou politiques (ré)inventées dans le choc des combats, des déplacements de population etc.

Au-delà même des destructions physiques, dans la reconstruction, perdurera l'habitude d'éviter certains lieux, une plus stricte séparation communautaire ou la nostalgie d'un âge d'or urbain. En ce sens, une ville ne revient jamais à ce qu'elle a été, les cicatrices de la guerre civile produisent une nouvelle cité, plus divisée, plus fragile et dont les doutes et les peurs peuvent ouvrir sur de nouvelles crises.

**Gilles Dorronsoro** est professeur de science politique à Paris 1 Panthéon - Sorbonne. Il travaille sur les guerres civiles depuis 1987 et a effectué différents terrains de recherche, notamment en Afghanistan, au Kurdistan de Turquie et en Syrie. Responsable du projet financé par l'ANR « De la friction culturelle au conflit armé », il dirige aujourd'hui le programme de recherches ERC « Social Dynamics of Civil Wars ». Parmi ses publications : *La révolution afghane*, Karthala, 2000 ; *Identités et politique*, Presses de sciences-po, 2015 ; *Syrie, anatomie d'une guerre civile*, CNRS Editions, 2016.

## Ordre et désordre : la cité à l'épreuve des mutations urbaines en Orient

Diana Mangalagiu, professeure, Environmental Change Institute, Université d'Oxford et Neoma Business School

---

Aujourd'hui, de nombreuses villes dans le monde sont engagées dans un mouvement de transformation vers la durabilité. Dans cette quête, les villes doivent concilier des composantes de leur transformation a priori contradictoires : attractivité, expansion urbaine, financiarisation, lutte contre les inégalités, diminution des externalités négatives. Ceci dans un paysage où interagissent modèles de société, modèles marchands des organisations publiques ou privées et intérêts stratégiques. Dans ce contexte, ordre et désordre dans la cité s'opposent mais ne s'affrontent pas. Dans la réalité urbaine, l'interaction entre ordre et désordre détermine le changement. La tendance à l'ordre tend, d'une part, à « réparer » les troubles urbains mais, d'autre part, souligne les conditions du désordre pour se manifester à nouveau et se matérialiser avec ses problèmes mais avec une vitalité implicite de transformation.

L'analyse de multiples niveaux et complexités de la gouvernance urbaine s'appuie sur une comparaison transnationale des études de cas à Shanghai, Jakarta, Istanbul et Beyrouth. Entre contextes autoritaires ou post-conflit, chocs entre pouvoirs et options de modèles de société, fleurissement des initiatives citoyennes dans un éventail diversifié de projets de développement et de défis associés : l'État, le marché et la société civile interagissent dans le même espace urbain et révèlent ses potentialités.

**Diana Mangalagiu** est professeure à l'Environmental Change Institute, Université d'Oxford et à Neoma Business School en France. Elle a une double formation, en sciences naturelles (intelligence artificielle, et physique) et sciences sociales (sociologie et management). Elle a une expérience de plus de 15 ans dans le domaine de la durabilité et de l'articulation des politiques environnementales et économiques. Elle a travaillé dans les contextes de politiques publiques et privées, en mobilisant des approches de modélisation ou des expérimentations sociales et prospectives. Elle a cofondé l'Initiative for Science, Society and Policy en 2009 au Danemark. Elle est aussi membre du comité scientifique du Global Climate Forum et de l'Integrated Risk Governance Project et co-préside le Global Environmental Outlook du Programme Environnemental des Nations Unies.

Quelques publications : *Enabling Opportunity Spaces for Transformation towards Sustainability in Global Megacities: Comparative evidence from Shanghai and Istanbul*, Ecological Economics, 2017 (forthcoming), (with Ma, Y. Dina, Thornton, T.) ; *The Carbon City Index: A consumption based, regional input-output analysis of carbon emissions*, International Journal of Environmental Technology and Management, 2017 (forthcoming), (with Boyd, B., Rasmussen, S. and Straatman, B.) ; *How plausibility-based scenarios practices are grappling with complexity to appreciate and address 21st century challenges*, Technological Forecasting and Social Change, 2013, 80(4), 699-710 (with Wilkinson, A. and Kupers, R.) ; *Learning with futures to realize progress towards sustainability: The WBCSD Vision 2050 Initiative*, Futures Journal, 2012, 44 (4), 372-384 (with Wilkinson, A.) ; *Reframing the Problem of Climate Change: From Zero Sum Game to Win-win Solutions*, Earthscan, London, 2011 (with Jaeger, C., Hasselmann, K., Leipold, G. and Tàbara, J.D.).

---

## Anne-Laure Liégeois, metteuse en scène

Diplômée de Lettres anciennes, **Anne-Laure Liégeois** entre au théâtre avec la traduction et la mise en scène d'une pièce de Sénèque, *Le Festin de Thyeste*, qui donne son nom à la compagnie qu'elle fonde en 1994. Elle crée *Le Fils* de Christian Rullier pour une cinquantaine d'acteurs dans des espaces industriels désaffectés, *Ça*, qui réunit des auteurs et des comédiens dans des chambres de plein air, et *Embouteillage* qui s'installant dans des forêts et sur des falaises, convoque vingt-sept auteurs et conquiert le public du Festival d'Avignon installé dans des voitures... Nommée directrice du Centre dramatique national de Montluçon en 2003, Anne-Laure Liégeois alterne les mises en scène de grands textes classiques et antiques et les collaborations étroites avec des auteurs contemporains. Créatrice des scénographies et costumes de ses spectacles, Anne-Laure Liégeois entretient également un lien constant à la musique et la danse. Elle a mis en scène plusieurs textes à la Comédie-Française et créé plusieurs opéras. Elle est artiste associée au Volcan, Scène nationale du Havre. Elle présente avec Christiane Taubira le spectacle *On aura tout* au Festival d'Avignon 2017.

## Les catégories morales dans l'ordre économique

Marion Fourcade, sociologue, professeure à l'Université de Berkeley, professeure associée Max Planck Science po center (MaxPo)

---

Le marché est souvent présenté comme froid et calculateur. Mais ses mouvements désordonnés révèlent que les esprits s'y échauffent fréquemment, se copient les uns les autres, s'emballent ou se relâchent au gré des « nouvelles » et au fil des arrivées de chiffres. Les jugements de moralité - ce qui est « bon » et ce qui est « mauvais »- sont mis en scène et mobilisés de manière routinière au cœur des mécanismes de marché. Les exemples de la notation de crédit des individus et celle des Etats souverains permettent d'analyser les normes sous-jacentes aux dispositifs socio-techniques, ainsi que leur rôle dans de nouvelles dynamiques inégalitaires.

Ancienne élève de l'École normale supérieure et diplômée d'un doctorat de l'Université de Harvard, **Marion Fourcade** est aujourd'hui professeure de sociologie à Université de Berkeley en Californie. Elle est l'auteur de l'ouvrage *Economists and Societies: Discipline and Profession in the United States, Britain and France, 1890s-1990s* (Princeton University Press 2009) et de nombreux articles dans des revues académiques. On peut citer notamment «*Ordinalization*» (Sociological Theory 2016), «*The Superiority of Economists*» (Journal of Economic Perspectives 2015, avec Etienne Ollion et Yann Algan), et «*Cents and Sensibility: Economic Values and the Nature of 'Nature.'*» American Journal of Sociology 2011.

## Philosophie, violence et déraison : que reste-t-il du tragique dans la théorie politique ?

Céline Spector, professeure de philosophie, Université Paris-Sorbonne, membre honoraire de l'Institut Universitaire de France

---

Depuis son origine, la philosophie politique s'est édifiée en affrontant le risque tragique, celui de l'Objecteur violent prêt à faire vaciller ses certitudes sur la rationalité du Juste. Les modernes, en particulier, ont mis en scène un affrontement quasi-shakespearien : l'insensé (Hobbes), le raisonneur violent (Diderot), l'homme indépendant (Rousseau), ou le maître libertin (Sade) assument une fonction décisive. De manière plus ou moins explicite, ces « personnages conceptuels » mettent en péril le rationalisme moral et manifestent le prix du renoncement pulsionnel exigé par la société politique. Dans la bouche de celui qui refuse le sacrifice de ses désirs au nom de la raison et de la justice, le philosophe doit entendre qu'il n'est pas seul dans sa tour d'ivoire à dessiner les contours d'une utopie politique. L'Objecteur romancé fait irruption, avec ses sarcasmes et son ironie, avec ses arguments aussi, dans les coulisses ou sur la scène de sa théorie. Or l'occultation de cette figure dans la théorie politique contemporaine anglo-saxonne, dans le sillage de John Rawls n'est pas sans conséquences. Non seulement la philosophie purement normative devient moins persuasive, mais elle laisse hors de son champ les injustices les plus tragiques : le criminel, le nazi, le terroriste restent souvent en marge de la philosophie politique. Aussi le risque est-il celui d'un « retour du refoulé » d'une violence extrême. Face à ces figures de l'ennemi, les théories politiques mainstream se trouvent bien démunies.

**Céline Spector** est professeure de philosophie de l'Université Paris-Sorbonne. Ses travaux portent sur la philosophie française du XVIII<sup>e</sup> siècle et sur la philosophie politique contemporaine. Elle était membre de l'équipe du projet CITERE - Circulations, territoires et réseaux en Europe de l'Age classique aux Lumières -, financé par l'ANR. Derniers ouvrages parus : *Rousseau. Les paradoxes de l'autonomie démocratique*, Michalon, « Le bien commun », 2015 ; *Eloges de l'injustice. La philosophie face à la déraison*, Paris, Seuil, « L'ordre philosophique », 2016 ; *Rousseau et la critique de l'économie politique*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2017.



## L'invention d'un Eden républicain ? Les animaux dans le Paris révolutionnaire

Pierre Serna, professeur d'Histoire de la Révolution française, Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne, Institut d'Histoire de la Révolution Française

---

Paris au 18<sup>ème</sup> siècle : 95 000 bœufs, 500 000 moutons par an sont transportés jusqu'aux abattoirs, 60 000 chevaux sillonnent les rues. De nombreux tréteaux d'animaux savants qui occupent l'espace et structurent le regard et l'espace mental des parisiens en une géographie réelle et imagée que le marcheur Mercier, par exemple, décrit à merveille dans son *Tableau de Paris*. L'animal joue un rôle structurant de la ville, sur les axes qui mènent aux marchés, dans les rues, mais surtout dans les foires qui organisent l'espace de sociabilité et de commerce parisien.

Avec la révolution, les législateurs, officiers municipaux et « policiers régénérés » n'ont cessé de repenser le territoire de l'animal dans la cité. Dès 1793, la police des animaux en ville est entièrement refondée, c'est une ville républicaine qui est réinventée à travers son rapport à l'animal. La création du Muséum d'histoire naturelle (juin 1793) propose une géographie politique de la visite, de la conservation et de la monstration citoyenne des animaux dans un lieu pensé comme un Eden républicain. La ménagerie attire des centaines de milliers de visiteurs à partir de 1798, avec l'arrivée du couple d'éléphants Hans et Margueritte, jusqu'à la venue de Zarafa, la girafe offerte par Mehmet Ali à Charles X en 1827, qui a été vue par 600 000 personnes en une seule année dans une ville de 700 000 habitants. La ménagerie contribue à recomposer l'espace autour du jardin des plantes, monument presque « invisible » mais qui organise encore de nos jours un quartier façonné par le temps de la naissance de la République. Une géographie du vivant à la place d'une géographie de la pierre, une géographie animale plutôt qu'une monumentalité « trop » humaine : les républicains inventaient une sociogenèse de l'histoire heureuse, d'un temps où les hommes étaient en paix avec les autres vivants, avant la monarchie, comme un Eden retrouvé, une ville pacifiée au milieu du fracas de la Révolution.

**Pierre Serna** est titulaire du poste d'histoire de la Révolution française à l'Université de Paris I Panthéon - Sorbonne. Membre de l'Institut d'Histoire de la Révolution française, institut fondé par Jean Zay en 1937. Il est directeur de la Revue électronique La Révolution française, Cahiers de l'Institut d'histoire de la Révolution française. <https://lrf.revues.org/>  
Ses domaines de recherches couvrent l'histoire politique du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'histoire des Révolutions atlantiques et l'histoire des animaux et leur rapport à la politique. Il a notamment publié : *Comme des bêtes. 1750-1840, une histoire politique des animaux en Révolution*. Paris, Fayard, 2017 ; *L'animal en République, 1789-1802, Genèse du droit des bêtes*. Anacharsis Toulouse, 2016 ; *Croiser le fer. Culture et politique de l'escrime et du duel dans la France moderne (XVI<sup>e</sup> -XVIII<sup>e</sup> siècle)* Ceyzerieux, Champ Vallon, avec H Drévilion et P Brioist, 2008 ; *La République des girouettes, 1789-1815 et au-delà, une anomalie politique : la France de l'extrême centre*. Ceyzerieux, Champ Vallon, 2005.

# La recherche dans le domaine de la création à l'ANR

L'ANR finance la recherche sur projets, sur un mode de sélection compétitif qui respecte les standards internationaux, en s'attachant à favoriser la créativité, le décloisonnement, les émergences et les partenariats. Depuis 2010, elle est le principal opérateur des Investissements d'Avenir dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans ce cadre, elle assure la sélection, le financement et le suivi des projets.

## Chiffres clés 2016

- **283 collaborateurs**
- **Près de 15 600 projets financés depuis la création de l'ANR**
- **1 257 projets financés en 2016**

## La recherche dans le domaine de la Création à l'ANR et dans les programmes des Investissements d'Avenir

Depuis 2005, l'ANR a financé, dans ses différents programmes, de nombreux projets dans divers domaines qui touchent à la création et aux arts, à la culture (spectacle vivant, littérature, poésie, cinéma, musique, opéra, arts numériques, arts plastiques, télévision, photographie, tapisserie, livre, architecture...) et aux différents systèmes symboliques particulièrement en sciences humaines et sociales.

L'ensemble des disciplines sont mobilisées : sociologie, anthropologie, droit, économie, gestion, philosophie, histoire (ancienne, moderne et contemporaine), archéologie, musicologie et études littéraires, théâtrales et artistiques, linguistique, psychologie sociale et cognitive. Les différentes aires culturelles ont été prises en compte. De nombreux projets ont permis la constitution de corpus accessibles sur internet.

Des projets ont aussi été financés en sciences de la vie, notamment en sciences et neurosciences cognitives, par exemple, sur la théorie de l'esprit (capacité pour les individus à attribuer des états mentaux à autrui - intention, croyance, connaissance, émotion), sur le rôle de l'apprentissage de la musique sur la cognition, sur les émotions, sur la motricité sensorielle. Le lien entre création et numérique est également au centre de plusieurs projets portant sur l'expression multimodale, l'interaction corporelles entre humains et agents virtuels, la composition musicale.

## Les projets phares présentés concernent les thèmes suivants :

- Les transformations du spectacle vivant (XVII<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> siècles) ;
- Le théâtre, la littérature et les idées ;
- Processus de création ;
- Transformation des modes de production artistique, de l'offre et des pratiques ;
- Développement humain, cognition, émotion ;
- Cognition, perception ;
- Numérique et création.

# Focus sur quelques projets phares financés par l'ANR

## Les transformations du spectacle vivant (XVII<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> siècles)

---

### Registres de la comédie française : du manuscrit à l'outil collaboratif - RCF

La Comédie-Française est le seul théâtre au monde à avoir conservé ses archives administratives d'ancien régime. Elles constituent une source unique et précieuse pour étudier le patrimoine théâtral des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Ces manuscrits sont conservés à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française et difficiles à exploiter en l'état car d'accès restreint et en nombre important. Les technologies numériques permettent de contourner ces contraintes et d'envisager de nouveaux moyens d'analyse, de conservation et de diffusion. La numérisation du corpus, l'analyse statistique et l'exploitation scientifique des données des registres journaliers sur la période 1680-1793 permet d'approfondir les connaissances en histoire du théâtre. Le nombre de participants par « séance » et leur place (parterre, loge...), le prix payé, le titre des pièces, le nom des comédiens éclairent les choix esthétiques de l'époque, le type de public et la réception des œuvres.

**Programme ANR :** Corpus, données et outils de la recherche en sciences humaines et sociales (2012)

**Partenaires :** « Histoire des arts et des représentations » HAR 4414 de l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense ; Centre d'étude de la langue et de la Littérature Françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles CELLF/17-18 (Paris IV-Sorbonne) ; Formes et représentations en littérature et linguistique FoRel, Université de Poitiers ; Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française ; Département d'Histoire du Massachusetts Institute of Technologies (MIT) associé au Laboratory for Digital Humanities (HyperStudio) ; Humanities Center du département de littérature française, Harvard University.

Projet conduit avec l'aide des Labex Paris « Passé dans le présent », Arts H2H, », Paris 8 Paris 10 et du Ministère de la Culture et de la communication

**Contact :** Christian BIET, professeur, Université de Nanterre Paris Ouest La Défense - [biet@u-paris10.fr](mailto:biet@u-paris10.fr)

---

### Scène, Écran, Texte, Histoire Figuration et narration des conflits, des violences et des guerres – SETH

En croisant les regards de la littérature, du théâtre, du cinéma, de l'histoire et du droit sur le spectacle, ce projet explore la représentation de la violence et de la justice (guerres, meurtres de masses, conflits politiques). Il aborde les grandes catastrophes historiques (des Guerres de religion aux génocides du XX<sup>e</sup> siècle) selon trois axes de recherche : violence, guerres, conflits dans les arts aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ; violence et guerres en littérature, France, Italie, Espagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ; violence, guerres et meurtres de masse en Europe aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Ce programme de recherche a permis de comparer les représentations de la violence entre différents pays européens, notamment dans leurs rapports avec le droit mis en spectacle (jugement, comparution, etc.) et d'analyser les rapports entre les arts et l'histoire autant à l'époque moderne qu'aujourd'hui.

**Programme ANR :** Conflits, guerre(s), violence (2006)

**Partenaires :** Université Paris Ouest Nanterre la Défense ; Université Sorbonne Nouvelle - Paris3

**Contact :** Christian BIET, professeur, Université de Nanterre Paris Ouest La Défense - [biet@u-paris10.fr](mailto:biet@u-paris10.fr)

---

## Parodies d'Opéra : Intertextualité, Etablissement des Sources Interdisciplinaires des Spectacles sous l'Ancien Régime – POIESIS

Les parodies d'opéra n'ont jamais fait l'objet d'une étude globale, or elles s'inscrivent au cœur de problématiques essentielles pour la création artistique : souvent collectives et appuyées sur un texte premier, elles conduisent à redéfinir la notion d'auteur et de légitimité culturelle ; mêlant danse, chant, musique, acrobaties et comédie, elles relèvent d'une conception du spectacle éloignée des canons du classicisme. Art mineur, elles se reposent sur l'art majeur, dont elles donnent un reflet burlesque ; mais paradoxalement elles constituent une forme d'hommage puisque ne sont parodiés que les opéras qui connaissent le succès. Pour retrouver les conditions de création de ces parodies qui mettent en jeu plusieurs degrés de compréhension et qui attireraient aussi bien le petit peuple que les grands de la cour, créant une rare mixité sociale des publics, le projet POIESIS a réalisé un dépouillement des archives de police, des registres de censeurs, des comptes rendus de presse, etc. L'étude permet non seulement de mieux comprendre les chefs-d'œuvre de l'art lyrique mais aussi de mieux connaître les conditions de création sous l'Ancien Régime.

**Programme ANR :** La création : acteurs, objets, contexte (2008)

**Partenaires :** Textes, Langages, Imaginaires, Université de Nantes ; Centre d'études et de Recherches en Histoire culturelle, Université de Reims Champagne-Ardenne ; IUFM de l'Académie de Paris et Centre Roland Mousnier, Université Paris-IV ; Université Catholique de l'Ouest ; Centre de Recherches Historiques de l'Ouest - Angers - Le Mans - Lorient - Rennes, Université du Maine

**Contact :** Françoise Rubellin - francoise.rubellin@univ-nantes.fr

Base de données littéraire et musicale THEAVILLE <http://theaville.org>

---

## Écrire l'histoire de l'oral. L'émergence d'une oralité et d'une auralté modernes. Mouvements du phonique dans l'image scénique (1950-2000) - ECHO

Une abondante littérature décrit le monde occidental moderne (XIXe-XXIe siècles) comme un monde du visuel, porté par la « passion du voir ». En revanche peu d'ouvrages sont consacrés à l'écoute, exception faite pour l'écoute musicale. Alors que la scène occidentale s'est organisée autour d'un texte (vocalisé), éventuellement accompagné de musique, que l'acoustique a été rapidement prise en compte et que le modèle grec joue un grand rôle dans la théorie théâtrale, il n'existe quasiment pas de travaux sur le théâtre comme lieu auditif. Or, le théâtre constitue un lieu privilégié pour une interrogation sur la place accordée à « l'invisible », et particulièrement du sort fait à l'écoute, à l'expression et à la mémoire verbales. Le projet ECHO réunit des équipes pluridisciplinaires (études théâtrales, acoustique, histoire des sciences, ethnologie, musicologie, philosophie...) s'inscrivant en rupture avec les approches qui privilégient soit l'image soit le corps (vocal mais non verbal).

**Programme ANR :** Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels (2013)

**Partenaires :** Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle (ARIAS) ; Bibliothèque nationale de France (BnF) ; Centre de recherche intermédiales sur les arts, les lettres et les techniques (CRLalt) ; Laboratoire d'information pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (LIMSI) ; Université van Amsterdam Theaterwetenschap

**Contact :** Marie-Madeleine MERVANT-ROUX - Marie-madeleine.MERVANT-ROUX@cnrs.fr

## Le théâtre, la littérature et les idées

---

### La dispute, moteur de la création à l'époque moderne (France/Grande-Bretagne) - AGÔN

Le projet AGÔN propose une étude sur la création, principalement littéraire et artistique, dans la première modernité (XVI–XVIII siècles). Le concept de création est ici entendu comme la production d'œuvres et de formes, d'images et d'idées, qui modifient les modes de pensée et de sensibilité. L'angle d'étude adopté est l'analyse des situations de polémique : de la querelle des femmes à celle des Bouffons, en passant par celles de *L'École des Femmes*, du dessin et du coloris, ainsi que la longue querelle des Anciens et des Modernes. Dans ces conflits liés à la modernité, aux changements advenus dans les sciences, dans la pensée religieuse, dans la diffusion des savoirs ou encore dans la répartition des instances intellectuelles, les œuvres sont aussi bien des moyens d'intervention (*Les Provinciales* comme arme dans la controverse janséniste) que des objets de polémique (par exemple *La Princesse de Clèves*) : elles constituent des cas qui focalisent la discussion.

**Programme ANR** : La création : processus, acteurs, objets, contextes (2010)

**Partenaires** : Université Paris-Sorbonne

**Contact** : Alexis Tadie - alexis.tadie@stcatz.ox.ac.uk

---

### Histoires et théories de l'interprétation - HERMES

Le projet explore la nature, l'histoire, les méthodes de l'interprétation dans plusieurs champs disciplinaires : théorie littéraire ; philologie ; études littéraires ; théâtrales ; cinématographiques ; philosophie ; médecine et histoire de la médecine ; droit ; sciences religieuses. Sont analysés les conflits entre théories concurrentes (objectives et subjectives) de l'interprétation. Il s'agit d'interroger les conditions de possibilité d'une théorie unifiée de l'interprétation. Cinq axes de recherches sont privilégiés : histoire de l'interprétation (à partir de la Renaissance), dans le cadre d'une histoire de la médecine et de l'exégèse religieuse ; nature de l'interprétation en privilégiant les croisements disciplinaires (droit et littérature, sciences cognitives et interprétation des textes littéraires) ; traduction et commentaire (rôle de l'auteur et de l'intentionnalité) ; usages et effets de l'interprétation (notamment les usages politiques de l'interprétation, en droit, en littérature, dans les sciences religieuses) ; théorie du récit, interprétation, fiction.

**Programme ANR** : Non thématique (2008)

**Partenaires** : Université Paris 7 – Denis Diderot ; Institut d'histoire de la médecine de Genève ; Département de français de l'Université de Chicago ; Cardozo School of Law de New York.

**Contact** : Françoise Lavocat - francoise.lavocat@univ-paris3.fr

## Processus de création

---

### Musicologie des Techniques de composition Contemporaines - MuTeC

Le projet MuTeC vise à documenter et interroger la spécificité d'un ensemble de techniques de composition caractéristiques de la musique savante occidentale, par l'étude approfondie de six processus créateurs représentatifs de la musique des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles : la composition par Arthur Honegger de musiques destinées à des films entre 1934 et 1937 ; la genèse d'œuvres algorithmiques par Iannis Xenakis (« série ST ») et leur aboutissement dans Eonta (1964) ; la conception de la partie électroacoustique du Requiem de Bernd Alois Zimmermann (1967-1969) ; la composition de Traietтория par Marco Stroppa (1982-1988) ; la conception collaborative d'une nouvelle œuvre de Jean-Luc Hervé diffusée dans un jardin à partir de 2010 ; le travail de composition de Stefano Gervasoni au cours de l'année 2009. Ces travaux permettent de mettre en évidence des traits généraux du processus de composition, comme les règles d'écriture et d'improvisation en situation, la planification et la déduction de matériaux en cours d'écriture, la formulation de problème et l'auto-apprentissage.

**Programme ANR :** La création : acteurs, objets, contextes (2008)

**Partenaires :** Institut de recherche et de coordination acoustique-musique (IRCAM) ; Université de Lille III ; Université de Technologie de Troyes

**Contact :** Nicolas Donin - Nicolas.Donin@ircam.fr

## Transformation des modes de production artistique, de l'offre et des pratiques

---

### Intermédiaires de Production artistique, Autonomie et organisation de la Création. Analyse Sociologique et prospective stratégique - IMPACT

Les sciences sociales ont montré ce que la création devait aux concours d'intermédiaires et de prescripteurs qui la font exister symboliquement et économiquement. La comparaison entre différents secteurs permet de mieux caractériser les évolutions de ces fonctions. Des études auprès d'un échantillon d'agents d'artistes, de managers de formations musicales, de directeurs de casting, de commissaires d'exposition, de galeristes d'art ou encore de prescripteurs mettent en évidence la notion de système d'intermédiation. Plus que des auxiliaires nécessaires, les prescripteurs et les intermédiaires apparaissent au centre de la création, comme parties prenantes de la création en tant qu'action collective. Ces travaux mettent en lumière l'accroissement de la concurrence au sein de ces activités et la coexistence de deux configurations marchandes (marché atomisé ou oligopole à franges). Plus ces activités sont proches des industries culturelles, plus les systèmes d'intermédiation sont divisés en territoires et en activités différenciées. Les conditions de travail des intermédiaires ressemblent de plus en plus à celles des artistes, par la faiblesse des revenus, les inégalités, la pluriactivité et le turnover. Les résultats obtenus aident aussi à mieux comprendre comment les artistes sont transformés en professionnels et les pratiques culturelles sont esthétisées.

**Programme ANR :** La création : acteurs, objets, contextes (2008)

**Partenaires :** CNRS, délégation régionale Alsace, délégation régionale Ile-de-France

**Contact :** Laurent Jeanpierre - laurent.jeanpierre@univ-paris8.fr

---

## Marché de l'Art, Conformisme, Créativité et Adoption de la Nouveauté - MACCAN

Les biens artistiques et créatifs sont des biens et services fortement différenciés dont la valeur est en partie non-fonctionnelle, donc subjective. Le projet MACCAN analyse les processus d'acceptation et d'adoption de la nouveauté artistique, les facteurs qui s'y opposent ou qui l'accélèrent et les effets des prix. La demande musicale est étudiée du point de vue de l'adoption de la nouveauté (pour un même genre de musique) et des changements culturels (entre genres). L'offre de musique est examinée à travers la compétition de deux marchés marqués, notamment, par le développement d'internet, un légal, qui vend la musique aux consommateurs via les plateformes de téléchargement et l'autre, illégal, qui repose sur l'échange de fichiers entre internautes. La méthode de recherche s'appuie à la fois sur une approche expérimentale en laboratoire qui permet d'observer les préférences musicales en fonction des prix et sur des expériences de terrain mobilisant des consommateurs adolescents et adultes. L'apport conjoint de l'économie et de la psychologie contribue à mettre en évidence : la satisfaction vis-à-vis de l'offre, les déterminants des choix comme, par exemple, les opinions des proches, le rôle des prix...

**Programme ANR :** La création : processus, acteurs, objets, contextes (2010)

**Partenaires :** CNRS, délégation régionale Ile-de-France ; Laboratoire Adaptations Travail-Individu, Université de Paris V René Descartes

**Contact :** Louis Levy-Garboua - louis.levy-garboua@univ-paris1.fr

---

## Galerie des festivals - GAFES

Se donnant pour objectif l'étude de l'activité numérique des festivaliers, des contenus qui se produisent et s'échangent sur Internet, GaFes croise notamment les techniques de l'enquête en sociologie et la récolte de données sur Internet. Ce projet s'appuie sur un corpus de cinq festivals : Festival d'Avignon, Marché du Film à Cannes, Rencontres Trans Musicales de Rennes, Festival Lumière et Festival des Vieilles Charrues. Espaces de débats et creusets de l'invention de la professionnalisation de la culture (politique culturelle, norme ISO 20121 de développement durable et solidaire, rapport à l'international), ces cinq événements cristallisent une démarche d'exemplarité. A partir de ce corpus représentatif, il s'agit de construire un observatoire des festivals, accessible via une plateforme numérique, constituant un outil de veille et de prospective destiné aux festivaliers, aux organisateurs et aux chercheurs.

**Programme ANR :** Le numérique au service des arts, du patrimoine, des industries culturelles et éditoriales (2014)

**Partenaires :** Centre Norbert Elias, Laboratoire Informatique d'Avignon, Eurecom, GECE, Syllabs

**Contact :** Georges Linares / Damien Malinas - damien.malinas@univ-avignon.fr

---

## Des théories des industries culturelles et éducatives aux théories des industries créatives - Culturecréation

Ce projet propose d'interroger de manière critique le concept d'industries créatives dans une perspective généalogique et mises en relation avec celles d'économie matérielle, numérique, de la connaissance et de la société de l'information. Il s'agit d'appréhender les synergies entre ces dernières et les entreprises des secteurs de la mode, du design et de la restauration. Afin de rendre compte de la complexité et de la richesse des logiques sociales à l'œuvre, cette recherche analyse à la fois des stratégies industrielles, et dans le cadre d'une analyse croisée, les politiques publiques, les mutations du droit de la propriété intellectuelle et le développement des territoires «créatifs».

**Programme ANR :** Non thématique Blanc SHS (2009)

**Partenaires :** Maison des sciences de l'Homme Paris Nord

**Contact :** Philippe Bouquillion - p.bouquillion@free.fr

## Développement humain, cognition, émotion

---

### Les Pouvoirs de l'art. Expérience esthétique, émotions, savoirs, comportements - PDA

L'apport des « sciences de l'affect », les théories de la réception invitent à repenser le rôle des émotions dans le processus de création artistique et d'appréhension de l'œuvre. Les recherches actuelles sur les émotions issues, notamment, de la philosophie analytique, des sciences cognitives, des théories de la réception permettent de penser l'œuvre de réflexion et d'action spécifique à la littérature et à l'art, en tant qu'ils sont capables d'accéder à la complexité de l'expérience humaine et d'offrir une médiation des connaissances abstraites et des valeurs morales. Les préoccupations théoriques des chercheurs issus de la littérature ou des arts plastiques sur des notions comme la colère, la honte, l'empathie, les larmes, etc., rejoignent l'intérêt des philosophes. Ce travail interdisciplinaire s'adresse à tous les domaines des sciences humaines qui posent la question des émotions esthétiques et de leurs effets psychologiques et sociaux.

**Programme ANR :** Emotion(s), cognition, comportement (2011)

**Partenaires :** Centre d'études de la Langue et de la Littérature françaises des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles (CELLF) ; Centre de Recherche d'Histoire des Idées (CRHI) ; Passages XX-XXI Passages XX-XXI ; Philosophies Contemporaines (PhiCo) ; Textes, littératures : écritures et modèles (TELEM)

**Contact :** Carole Talon-Hugon - Carole.TALON-HUGON@unice.fr

---

### Distorsions du Temps et Emotion - TDE

Bien que les modèles d'horloge interne soient encore les modèles dominants de la perception du temps, une autre hypothèse commence à émerger selon laquelle le temps serait une propriété émergente du fonctionnement de notre cerveau et des états émotionnels dont on fait l'expérience. Afin de mieux comprendre le temps psychologique, le projet propose d'étudier les distorsions du temps produites par les émotions. Comment, quand et pourquoi l'homme a le sentiment que le temps se dilate ou se contracte sous l'effet des émotions ? Que nous disent les émotions sur le temps ? Le projet propose 4 volets d'exploration : obtenir des données qui permettraient de valider la théorie dite du temps incarné qui envisage les jugements temporels comme dérivés des états sensorimoteurs et émotionnels dont on fait l'expérience ou que l'on réactive durant les interactions avec notre environnement, notamment social ; étudier les effets des émotions sur la perception du temps et les mécanismes sous-jacents à ces effets, en étudiant à la fois l'estimation du temps de stimuli émotionnels et l'effet de l'état émotionnel sur la perception du temps ; étudier le rôle des représentations du temps chez l'homme sur la manière dont il évalue le temps ; étudier la métacognition du temps et son impact sur les distorsions du temps.

**Programme ANR :** Emotion(s), cognition, comportement (2011)

**Partenaires :** Centre de Neurosciences Paris-Sud (CNPS) ; Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage (CERCA) ; Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (LAPSCO), Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand

**Contact :** Sylvie Droit-Volet - sylvie.droit-volet@univ-bpclermont.fr



---

## Etude des liens entre Cognition, Motivation, et Personnalité, pour l'Adaptation et la Régulation émotionnelle par Simulation virtuelle Empathique - COMPARSE

L'objectif du projet est d'étudier les liens entre émotions, cognition et comportement sous l'angle des facteurs de vulnérabilité, protection, et facilitation des performances face à des contextes émotionnels empathiques. L'hypothèse est que l'effet du contexte émotionnel sur des performances perceptives, exécutives, motrices, et de cognition sociale, varie en fonction de traits de personnalité et du type d'adaptation empathique. Il s'agira d'identifier quels facteurs permettent à un individu de prendre en compte les retours sur sa performance fournis en temps réel par un congénère (en l'occurrence un personnage virtuel) de façon à moduler ses performances. Ces travaux doivent permettre de déterminer les sources de variabilité individuelle modulant les performances selon qu'un personnage virtuel exprime des émotions de base qui induisent (ou non) une résonance empathique préreflexive (joie, colère...) ou qu'il exprime des émotions complexes nécessitant un traitement réflexif de l'adaptation empathique (satisfaction, déception, indifférence...). Les connaissances acquises peuvent avoir des retombées dans le domaine du e-learning et de la remédiation cognitive des fonctions altérées chez les patients présentant un dysfonctionnement des liens émotion-cognition.

**Programme ANR :** Emotion(s), cognition, comportement (2011)

**Partenaires :** Caractérisation du tissu osseux par imagerie : techniques et applications (CTI) ; Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives (CIAMS) ; Etudes cliniques et innovations thérapeutiques en psychiatrie (ECIPSY) ; Laboratoire d'Informatique pour la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur (LIMSI)

**Contact :** Michel-Ange Amorim - michel-ange.amorim@u-psud.fr

---

## Optimisation du contrôle cognitif : Approches comportementale, électrophysiologique et en neuroimagerie du développement normal et pathologique - DOPCONTROL

Le contrôle cognitif renvoie à un ensemble de fonctions cognitives de haut niveau qui permettent de réguler les comportements pour atteindre les buts fixés. De récentes études ont montré que l'efficacité du contrôle cognitif pouvait prédire les différences interindividuelles observées dans de nombreux domaines du développement cognitif tels que les compétences langagières précoces ou les théories de l'esprit, mais aussi dans la réussite scolaire tant en mathématiques qu'en français. L'optimisation du contrôle semble donc primordiale pour apprendre, mais aussi certainement pour apprendre à apprendre. Ce projet interdisciplinaire vise ainsi à spécifier les caractéristiques du développement du contrôle chez des enfants entre 5 et 14 ans, et chez le jeune adulte dans des populations au développement typique et atypique. Il se concentrera plus particulièrement sur le contrôle de l'interférence, c'est à dire la capacité à résister à la distraction induite par des éléments non pertinents de l'environnement. L'efficacité du contrôle s'accroît de manière très marquée lors des années préscolaires, mais le développement de ce dernier se prolonge au cours de l'enfance et de l'adolescence.

**Programme ANR :** Éducation et formation tout au long de la vie (2015)

**Partenaires :** CNRS DR12 LPC UMR 7290 Centre National de la Recherche Scientifique, Délégation Provence et Corse Laboratoire de Psychologie cognitives, UMR 7290 CNRS DR12 LNC UMR 7291 ; Laboratoire de Neurosciences Cognitives ; Laboratoire de Psychologie, Santé et qualité de vie, EA 4139

**Contact :** Agnes Blaye - agnes.blaye@univ-amu.fr

---

## Rôle de l'attribution des états mentaux dans la construction du sens : marqueurs de référence, prosodie et gestes - MINDPROGEST

La Théorie de l'esprit désigne la capacité d'un individu à se représenter les états mentaux des autres (intention, croyance, connaissance) et à utiliser ces représentations pour comprendre, prévoir et juger leurs énoncés et leurs comportements (Baron-Cohen et al., 1985). Au cours des vingt dernières années, l'étude de cette capacité est devenue une préoccupation majeure pour les sciences cognitives, fournissant un nombre croissant de preuves et d'arguments tendant à démontrer que cette capacité est un élément fondamental de la cognition humaine.

Bien que plusieurs recherches soutiennent une relation entre la théorie de l'esprit et le langage, le rôle de cette capacité cognitive dans la construction du sens fait encore débat. Ainsi, ce projet propose de déterminer, en français, pour la première fois, si et comment la théorie de l'esprit contraint la construction du sens durant la conversation entre deux partenaires : comment les contours intonatifs peuvent transmettre le représentation de l'état mental que l'on se fait de l'autre au cours de la construction du sens ; comment les gestes peuvent véhiculer cette représentation de l'état mental de l'autre.

**Programme ANR :** Jeunes Chercheuses, Jeunes Chercheurs (2011)

**Partenaires :** CNRS/Institut Nicod ; CNRS Laboratoire Paroles et Langage

**Contact :** Maud Champagne-Lavau - maud.champagne-lavau@pl-aix.fr

---

## **Influence de l'apprentissage de la musique sur le traitement des aspects temporels du langage et sur la remédiation de la dyslexie - MUSAPDYS**

L'expertise musicale influence largement l'organisation fonctionnelle du cerveau et le cerveau du musicien est considéré comme un très bon exemple de plasticité cérébrale. Une des questions qui restent à élucider est de déterminer si les différences entre musiciens et non musiciens reflètent l'effet de prédispositions pour la musique ou l'effet de la pratique musicale ? Des études longitudinales avec des enfants non musiciens, en utilisant une procédure Pré-tests - Apprentissage - Post-tests, ont été mises en place. Les résultats montrent que l'apprentissage de la musique améliore la perception des aspects temporels du traitement du langage et que ces effets sont liés à l'apprentissage musical plutôt qu'à des prédispositions génétiques pour la musique, bien que ces deux aspects ne soient évidemment pas exclusifs. L'apprentissage musical pourrait ainsi être utilisé comme outil de remédiation de la dyslexie en complément des méthodes orthophoniques classiques. Cette perspective de recherche est développée en collaboration avec le Dr M. Habib (responsable de Résodys dans la région PACA).

**Programme ANR :** Neuro 2007

**Partenaires :** Laboratoire de neurosciences cognitives, CNRS, Aix Marseille Université

**Contact :** Mireille Besson - mireille.besson@univ-amu.fr

---

## **Compréhension du discours et des événements - Comprendre**

Lors du processus de compréhension, le lecteur construit un modèle de 'situation' ou une représentation mentale des événements en cours et de leurs relations temporelles. Comment activons-nous nos connaissances antérieures afin de construire une représentation cohérente du sens ? En réponse à cette question et en se basant sur les données de la neurophysiologie humaine, nous suggérons un système hybride dans lequel la connaissance antérieure est codée par « embodied simulations » au niveau sensori-moteur puis par « construction de situations » qui assemblent ainsi les événements sensori-moteurs en un réseau cohérent au niveau du discours. Les études récentes amènent à penser que notre connaissance est codée par des processus neurophysiologiques impliqués à la fois dans la perception et l'exécution des comportements ainsi que dans leur représentation mentale. Ces observations conduisent à l'hypothèse d'un système hybride dans lequel des « embodied simulations » sont assemblées pour réaliser des modèles de situation à la base du discours et impliquant les circuits préfrontaux bilatéraux ainsi que l'hémisphère droit. La recherche proposée testera cette hypothèse au travers d'une approche multidisciplinaire incluant des expériences en neuroscience comportementale et une implémentation d'un système cognitif artificiel lui-même validé sur robot humanoïde.

**Programme ANR :** Non thématique - Blanc (2008)

**Partenaires :** Institut national de la santé et de la recherche médicale – délégation de Lyon

**Contact :** Peter F. Dominey - peter.dominey@inserm.fr

## Cognition, perception

---

### Adaptation prédictive en perception - PRADA

L'expérience perceptive est affectée par l'histoire sensorielle. Les phénomènes traditionnels d'adaptation et d'effets consécutifs sont ici réévalués pour prendre en compte la structure entière et riche des événements passés, et non uniquement le dernier. Le projet propose de nouvelles méthodes pour étudier la relation entre perceptions visuelles passées et présentes, y compris certaines qui nous permettent de détailler la fonction d'influence temporelle entre le passé et le présent. Une série d'expériences comportementales sur les effets spatio-temporels de l'adaptation, les effets d'adaptation à des variations d'évènements riches et naturels, et le lien entre adaptation et apprentissage perceptif sont proposées. Finalement, nous explorons un nombre d'approches de modélisation computationnelle basées sur le codage prédictif et sur des principes bayésiens. Ce projet vise à étudier la plasticité chez le cerveau adulte.

**Programme ANR :** Non thématique Blanc - Développement humain et cognition, langage et communication (2012)

**Partenaires :** Laboratoire Psychologie de la Perception (ENS, CNRS, Université Paris Descartes)

**Contact :** Pascal Mamassian - pascal.mamassian@parisdescartes.fr

---

### Organisation anatomo-fonctionnel masquée du cortex sensorimoteur chez l'homme - MotorSensation

Les régions motrices (M1) et sensorielles (S1) primaires contiennent les cartes somatiques les plus détaillées de l'encéphale. Bien que ces cartes montrent des représentations ségréguées de la face, du bras et de la jambe, il existe à l'intérieur de chaque représentation de larges zones de chevauchement et d'entrecroisement. Nombre d'études ont permis de montrer que l'organisation de ces zones n'était pas génétiquement déterminée et pouvait être largement modifiée en réponse à l'exercice, à des stimulations externes ou à des lésions du système périphérique. Ce projet vise à comprendre comment les signaux moteurs et sensoriels sont représentés dans M1 et S1, chez l'homme. Existe-t-il une ségrégation fonctionnelle claire entre les représentations sensorielles et motrices portées par M1 et S1 ? Comment ces deux régions sont-elles interconnectées physiquement ? Comment les synergies motrices (coordination inter et intra segmentaire) émergent-elles au cours de l'ontogenèse dans S1 et M1 ? Sont-elles déterminées génétiquement de manière rigide ou leur mise en place dépend-elle de l'expérience motrice ?

**Programme ANR :** Non thématique Blanc - Neurosciences (2011)

**Partenaires :** CNRS Délégation Régionale Rhône-Auvergne

**Contact :** Angela Sirigu - sirigu@isc.cnrs.fr

---

### Instabilité fonctionnelle durant la fixation oculaire : conséquences motrices et perceptives - VISAFIX

VISAFIX avait comme objectif d'étudier chez l'homme et chez le singe le contrôle et le rôle fonctionnel des mouvements miniatures des yeux pendant que l'on fixe une scène visuelle. L'exploration oculaire d'une scène visuelle est un processus dynamique qui implique des mouvements oculaires rapides d'amplitude très variée. Même pendant la fixation d'une portion limitée de la scène, des microsaccades sont produites. Ces mouvements miniatures ont pendant longtemps été considérés comme le résultat d'une activité stochastique dans le système oculomoteur. Plus récemment, il est apparu au niveau moteur que saccades et microsaccades sont des mouvements dont l'amplitude et la direction sont contrôlées, selon de processus communs d'ajustement. Cependant, cette conception ne prenait pas en compte le rôle des processus visuels

qui afférent au système oculomoteur. VISAFIX visait à mieux comprendre quelles sont ces signaux visuels qui guident ces mouvements oculaires, leur impact sur les mécanismes corticaux de la perception visuelle et enfin leur substrat neuronal au niveau du tronc cérébral. Cette recherche contribue à la compréhension de la nature de l'exploration visuelle où bruit, fluctuations stochastiques et informations pertinentes influent le comportement dans des proportions variables.

Les résultats montrent que ce n'est pas l'image directement mais plutôt une carte de saillance qui contrôle ces microsaccades, tout comme les saccades. Ainsi, VISAFIX confirme que les microsaccades sont le produit d'un équilibre dynamique dans les structures de contrôle des mouvements oculaires d'orientation et qu'il dépend du poids respectif des informations les plus saillantes qui sont liées à la structure de l'image et à la tâche cognitive en cours.

**Programme ANR :** Non thématique Blanc Neurosciences (2010)

**Partenaires :** INCM - CNRS Délégation Régionale Provence-Corse

**Contact :** Guillaume Masson - guillaume.masson@univ-amu.fr

## Numérique et création

---

### Coadaptation Cerveau Ordinateur pour de meilleures interfaces - CO-ADAPT

Les interfaces cerveau-ordinateur (Brain Computer Interfaces, BCI) proposent un canal de communication direct entre le cerveau et un ordinateur, court-circuitant les interfaces traditionnelles telles que clavier ou souris, et apportant à l'utilisateur un retour au travers d'une modalité sensorielle (visuelle, auditive ou haptique). Une application-phare de ces interfaces est la restauration de mobilité ou d'autonomie pour des patients tétraplégiques sans possibilité de communication musculaire. Plus généralement, elles offrent de nouvelles pistes vers la compréhension du fonctionnement cérébral, le développement de nouvelles interfaces homme/machine, et de nouvelles thérapies pour les maladies neurologiques ou psychiatriques. Les interfaces cerveau-ordinateur mettent en jeu de nouveaux modes de perception et d'interaction, et impliquent, pour l'utilisateur, une appropriation comparable à l'apprentissage de l'enfant explorant son système sensori-moteur. L'objectif de ce projet est d'étudier la co-adaptation entre l'utilisateur et le système BCI au cours de l'apprentissage et de l'utilisation. Cette question est abordée de manière pluridisciplinaire : neurosciences cognitives, psychologie expérimentale, traitement du signal, modélisation, électrophysiologie (EEG haute densité et MEG).

**Programme ANR :** DEFIS (2009)

**Partenaires :** INRIA Sophia Antipolis-Méditerranée (partenaire coordinateur) ; INSERM ; CNRS Délégation Provence et Corse ; INRIA Lille-Nord Europe ; CNRS Délégation Provence et Corse

**Contact :** Maureen Clerc - Maureen.Clerc@sophia.inria.fr

---

### Médias Collaboratifs Situés - COSIMA

Les dix dernières années sont marquées par une forte évolution des médias dans leur relation au corps et à l'espace avec les interfaces tangibles, la réalité augmentée et le web ambiant. COSIMA propose d'explorer la relation entre corps, média et espaces à travers de nouvelles interfaces et outils de création collaboratifs, la mise en œuvre d'une plateforme pour l'édition et la diffusion de médias situés dans l'espace, le temps, et combinant plusieurs modalités sensorielles. Ces contenus associent proprioception et perception en engageant le corps dans leur phase de création et de réception. Le principe de réalité augmentée superpose un espace numérique à l'espace tangible. Les applications de la plateforme COSIMA incluent des projets artistiques et des services innovants. La mise en œuvre d'un tel environnement d'expression multimodale et de partage d'expériences participatives s'appuie sur trois grands axes : la création de médias visuels et sonores associés à des informations de déplacement et de mouvement pour créer des cartographies ou des parcours en réalité augmentée ; le partage de médias situés dans un espace social pour la mise en scène de jeux pervasifs ou de

zones d'expression publique ; la diffusion temps réel de médias situés vers une communauté d'utilisateurs permettant le déploiement de mobs, de spectacles vivants ou d'expériences « large group ».

**Programme ANR** : Contenus numériques et interaction (2013)

**Partenaires** : EnsadLab ; ESBA, TALM ; ID Scènes ; Ircam ; NoDesign ; Orbe

**Contact** : Norbert Schnell - Norbert.Schnell@ircam.fr - [http://www.ircam.fr/eac.html?tx\\_ircam\\_pi1%5BshowUid%5D=87&ext=1](http://www.ircam.fr/eac.html?tx_ircam_pi1%5BshowUid%5D=87&ext=1)

---

## Cha(nt)N(umérique)Te(mps)R(éel) - CHANTER

Le but du projet est de réaliser un système de synthèse de chant de haute qualité, qui puisse être utilisé par le grand public musicien. Le système doit non seulement chanter sur des voyelles, mais aussi prononcer les paroles d'une chanson. Un tel système n'existe pas pour la langue française. Le synthétiseur fonctionne sur deux modes : le mode « chant à partir du texte » dans lequel l'utilisateur doit saisir le texte à chanter et les notes de la partition (durées et hauteurs), que la machine transforme en son, et le mode « chanteur virtuel » dans lequel l'utilisateur utilise des interfaces de contrôle temps réel pour contrôler le synthétiseur de chant comme un instrument. Ce projet s'appuie sur une combinaison de technologies avancées de transformation de voix incluant l'analyse et la transformation des paramètres du conduit vocal et de la source glottique, avec le savoir faire sur la sélection des unités et les systèmes de règles du chant, et des interfaces de contrôle gestuel innovantes. Le projet porte une attention particulière à capturer et reproduire la variété des styles vocaux (lyrique/classique, populaire/chanson).

**Programme ANR** : Contenus numériques et interaction (2013)

**Partenaires** : LIMSI ; IRCAM ; ACAPELA ; DUALO

**Contact** : Christophe d'Alessandro – cda@limsi.fr - <https://chanter.limsi.fr/doku.php?id=resume:start>

---

## Environnement de contrôle « en temps » pour la composition assistée par ordinateur - EFFICACE

Le projet vise au développement d'outils informatiques pour la création musicale, intégrant une conception renouvelée des notions de temps, signal et interactions au sein des processus de composition. Il explore les relations entre temps et calcul musical en composition assistée par ordinateur, en se basant sur l'environnement OpenMusic, ainsi que sur d'autres outils et technologies développées à l'IRCAM et au CNMAT. Ce projet multi-disciplinaire permet : le développement de systèmes réactifs pour la composition ; l'étude des pratiques des compositeurs ; la conception de nouvelles formes et structures temporelles pour la composition ; le contrôle, la visualisation et l'exécution de processus de spatialisation et de synthèse sonore ; le rythme et les structures temporelles ; l'intégration de geste et de dispositifs externes dans les processus compositionnels. Le projet a notamment permis l'utilisation pour la production de la pièce Quid Sit Musicus de Philippe Leroux, festival Manifeste 2014, et en live lors du concert « Livre Digital - Frontiras Mauticais » à Campinas, Brésil. Des prototypes opérationnels intégrant composition assistée par ordinateur, interfaces, structures temporelles et traitement/spatialisation sonore seront mis à disposition sur le site web du projet.

**Programme ANR** : Jeunes Chercheuses, Jeunes Chercheurs - Science informatique et applications (2013)

**Partenaires** : IRCAM Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique - UMR Sciences et Technologies de la Musique et du Son

**Contact** : Jean Bresson - jean.bresson@ircam.fr



# Projets de recherche financés dans le cadre des Investissements d'Avenir

Créé en 2010, doté de 35 milliards d'euros, le premier Programme des Investissements d'Avenir (PIA1) a pour objectifs de renforcer la productivité, d'innover, d'accroître la compétitivité des entreprises mais aussi de favoriser l'emploi et de promouvoir l'égalité des chances en favorisant l'investissement et l'innovation dans 5 secteurs prioritaires, générateurs de croissance et d'emplois :

- Enseignement supérieur et formation
- Filières industrielles et PME
- Développement durable
- Numérique

L'ANR est l'opérateur de l'Etat pour les actions du premier Programme d'Investissements d'Avenir relevant de l'enseignement supérieur et de la recherche sur les 3 volets suivants :

- Les centres d'excellence comprenant les Initiatives d'excellence, les Equipements d'excellence, les Laboratoires d'excellence, les Initiatives d'excellence en formations innovantes et, les Initiatives d'excellence en formations innovantes numériques (orientés vers la structuration des établissements d'enseignement supérieur) ;
- La recherche en santé-biotechnologies (Instituts Hospitalo-Universitaires, Cohortes, Infrastructures...);
- La valorisation de la recherche (Sociétés d'Accélération du Transfert de Technologie – SATT ; Instituts de Recherche Technologique – IRT ; Les instituts pour la transition énergétique – ITE ; ...)

46

Dans le cadre du deuxième Programme d'Investissements d'Avenir (12 Md€), annoncé par le premier ministre le 12 juillet 2013, des appels à projet ont été lancés par l'ANR sur les actions suivantes : Initiatives d'excellence (IDEX / I-SITE) ; Recherche hospitalo-universitaire en santé ; Instituts Convergences. Le troisième Programme d'Investissements d'Avenir, prévu dans la loi de finances du 29 décembre 2016 avec un budget de 10 Md€, confirme l'ANR comme opérateur sur des actions relevant des axes « Soutenir les progrès de l'enseignement et la recherche » et « valoriser la recherche » :

- Nouveaux Coursus à l'Université ;
- Programmes Prioritaires de Recherche ;
- Equipements Structurants pour la Recherche ;
- Soutien des Grandes Universités de Recherche ;
- Constitution d'Ecoles Universitaires de Recherche ;
- Nouveaux Ecosystèmes d'Innovation ;
- Démonstrateurs et Territoires d'Innovation de Grande Ambition ;
- Accélérer le Développement des Ecosystèmes d'Innovation Performants.

Dans le cadre du PIA1, 171 Labex et 93 Equipex ont été financés dans l'ensemble des domaines scientifiques, parmi lesquels, 41 Labex et 11 Equipex, concernent les sciences humaines et sociales et des thématiques très diverses (linguistique, archéologie, économie, musicologie, science politique, histoire, littérature, sociologie, architecture, urbanisme, création culturelle...). C'est ainsi que 386 M€ seront distribués vers ces communautés d'ici fin 2019.

## Culture et création

---

### L'Observatoire de la vie littéraire - OBVIL

Ce laboratoire d'excellence de Sorbonne Universités en Humanités numériques a trois objectifs principaux : constituer une bibliothèque électronique d'œuvres littéraires et de commentaires critiques ; analyser la fabrication de la valeur littéraire et la formation des canons ; observer les effets du tournant numérique sur la création littéraire et l'épistémologie critique. Les arts du spectacle occupent une place importante dans les projets développés. Le projet « Haine du théâtre » a pour ambition d'explorer l'histoire et les enjeux (théologiques, moraux, économiques et politiques) des controverses et des scandales que le théâtre a suscités dans toute l'Europe, entre 1570 et 1840. En étudiant les polémiques anciennes et leurs résurgences contemporaines, il s'interroge sur les raisons qui font du théâtre l'une des formes culturelles les plus aptes à créer le scandale et à servir de caisse de résonance à des tensions et des conflits qui le dépassent largement. Le projet « Molière » a pour objectifs de comprendre la formation des jugements actuels sur Molière, d'expliquer comment se sont progressivement constituées les lectures dominantes de son théâtre, d'évaluer la manière dont se sont constituées sa « valeur » d'écrivain dramatique et la hiérarchie entre ses pièces, et de mettre en perspective les raisons pour lesquelles lui qui, en son temps, n'avait rien d'un classique est devenu le parangon de la comédie classique. Le projet « Historiographie théâtrale » vise à l'étude des éléments qui constituent l'émergence au XVIII<sup>e</sup> siècle d'une historiographie théâtrale comparée autonome par rapport à l'historiographie littéraire et à l'identification des stratégies conceptuelles et historiographiques qui fondent la naissance d'une analyse moderne de la dramaturgie et de l'histoire du théâtre européens. Le projet « Discours sur la danse » entend réunir, sur une période allant du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, les textes qui interrogent les relations entre danse, littérature et critique. Une place croissante est enfin accordée aux textes théâtraux dans les diverses expériences d'analyse numérique des textes que mène l'OBVIL : plusieurs études sont notamment en cours pour mieux comprendre la dramaturgie du XVII<sup>e</sup> siècle, de Claudel et d'Apollinaire.

**Programme ANR :** Labex Investissements d'Avenir

**Partenaires :** Centre d'étude de la langue et des littératures françaises ; Équipe ACASA ; Centre de recherche en littérature comparée ; Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Mondes Ibériques Contemporains ; Civilisation et littérature d'Espagne et d'Amérique ; Voix Anglophones : littérature et esthétique ; Équipe Littérature et Culture italiennes.

**Contacts :** Didier Alexandre - didier.alexandre@paris-sorbonne.fr, directeur du labex ; projet « Haine du Théâtre » - francois.lecercle@wanadoo.fr et clotilde.thouret@wanadoo.fr ; projet « Historiographie théâtrale » - andrea.fabiano@paris-sorbonne.fr ; projet « Molière » : georges.forestier@paris-sorbonne.fr et Florence.Naugrette\_Maurice@paris-sorbonne.fr ; projet « Discours sur la danse » - delphine.vernozy@gmail.com - <http://obvil.paris-sorbonne.fr>

---

### Laboratoire d'excellence des arts et médiations humaines - Labex ARTS - H2H

Le Labex Arts-H2H explore les nouveaux liens entre arts, sciences humaines, sciences et techniques numériques, formes artistiques et leur médiation. Les recherches conduites portent sur le fonctionnement des pratiques artistiques ou de création et leur médiation dans les domaines suivants : processus de création, sensibilité et perception, comportements, appropriation, composition ; nouvelles formes d'apprentissage dans les arts et les médiations ; art, critique et société ; art et science ; mémoire, création, archives et collections. Il croise plusieurs champs disciplinaires : arts plastiques, musique, théâtre, cinéma, danse, photographie, arts numériques, sciences de l'information et de la communication, littérature, philosophie, linguistique, psychologie, sciences cognitives, histoire des arts. Si les arts sont marqués par l'héritage de techniques spécifiques et des formes de sensibilité, les nouvelles technologies numériques tendent à transformer la manière dont les disciplines artistiques rendent perceptible le sensible. Ce projet permettra d'analyser les transformations suscitées par l'évolution des relations entre acteurs, créateurs, concepteurs et destinataires des œuvres.

Cette analyse pourra s'étendre au domaine de l'histoire des technologies : des dispositifs artistiques et des catégories sensibles (sons, images, textes...) ; des outils, concepts et pratiques artistiques (arts et environnement, arts et mobilité, arts et sciences...).

**Programme ANR :** Labex Investissements d'Avenir

**Partenaires :** 13 unités de recherche de l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis et de l'Université Paris Nanterre

**Contact :** artsh2h@univ-paris8.fr

<http://www.labex-arts-h2h.fr>

---

## Les sciences humaines et sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée - LabexMed

LabexMed a pour objectifs de développer et valoriser des projets de recherche interdisciplinaires sur la Méditerranée, de favoriser la formation des jeunes chercheurs et leur mobilité dans le bassin méditerranéen, de développer des partenariats euro-méditerranéens. Recherche et création, dialogue arts-sciences et initiatives culturelles sont également au cœur de ce projet. Partenaire depuis 2014 de la Fondation Camargo, le LabexMed a permis l'ouverture vers la Méditerranée de ce lieu de résidences internationales pour artistes et chercheurs. Il soutient, notamment, le projet antiAtlas des frontières, collectif de chercheurs, d'artistes et de professionnels qui envisage de manière inédite les mutations des mécanismes de contrôle aux frontières terrestres, maritimes, aériennes et virtuelles des Etats. Une exposition, The Art of Bordering. Economies, Performances and Technologies of Migration Control, s'est tenue au MAXXI (Rome, 2014). LabexMed met également en œuvre des partenariats avec des institutions culturelles et des musées, principalement le MuCEM en (participation aux commissariats d'exposition, enquêtes, collectes...).

**Programme ANR :** Labex Investissements d'Avenir

**Coordination :** Aix-Marseille Université

**Partenaires :** MMSH (AMU/CNRS) ; CCJ (AMU/CNRS/MCC) ; Centre Paul-Albert Février – TDMAM (AMU/CNRS) ; IRAA (AMU/CNRS) ; LA3M (AMU/CNRS) ; LAMPEA (AMU/CNRS) ; IMAf (AMU/CNRS/IRD/EPHE/Paris 1) ; IDEMEC (AMU-CNRS) ; LAMES (AMU/CNRS) ; IREMAM (AMU/CNRS) ; TELEMME (AMU/CNRS) ; CEPERC (AMU/CNRS) ; LEST (AMU/CNRS) ; LPED (AMU/IRD) ; DICE (AMU/CNRS) ; Centre Norbert Elias (EHESS/UAPV/AMU/CNRS)

**Contacts :** Brigitte Marin - [brigitte.marin@univ-amu.fr](mailto:brigitte.marin@univ-amu.fr) – Blandine Julien - [blandine.julien@univ-amu.fr](mailto:blandine.julien@univ-amu.fr)

<http://labexmed.mmsh.univ-aix.fr> <http://labexmed.hypotheses.org>



---

## Transformation de l'Etat, politisation des sociétés et institution du social - TEP SIS

Le LABEX TEP SIS a pour objectif la création de la première plateforme française et européenne de recherches nationales et internationales de sciences historiques et sociales du politique. Il se donne pour objet la diversité des modes d'intervention du politique et de gouvernement des sociétés modernes et contemporaines. Les priorités s'organisent selon trois axes : transformation de l'Etat ; politisation des sociétés ; institution du social. Parmi ses réalisations, politika.fr - le politique à l'épreuve des sciences sociales - sera le plus vaste site multimédia intégralement dédié aux sciences historiques et sociales du politique avec une triple vocation : de réflexion théorique et d'édition multimédia de la recherche ; d'édition d'une encyclopédie numérique et de banques de données d'enquêtes historiques, ethnographiques et sociologiques sur les formes du politique ; et de diffusion des savoirs aussi bien dans le monde académique qu'auprès des décideurs et du grand public. Des Cercles d'échange et de projets permettent des rencontres entre les équipes de recherche et les acteurs publics, institutionnels, économiques ou sociaux afin d'accompagner de nouveaux projets de recherche, de diffusion, de formation.

**Programme ANR** : Labex Investissements d'Avenir

**Partenaires** : le centre de recherche de l'ENA (CERA), le Centre de Formation des Journalistes (CFJ) et 12 UMR de l'EHESS, de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, le CNRS et l'Inserm: IMAF, IRIS, CESPRA, Mondes Américains, IMM, CRH, CMH, CADIS, CETOBAC, CESSP, CERMES 3, CERCEC.

**Contact** : tepsis@ehess.fr - <https://tepsis.fr>

---

## Groupe de recherches expérimentales sur l'acte musical (Labex GREAM - Université de Strasbourg)

Le projet GREAM propose d'élargir la réflexion des patrimoines de la musique écrite en prenant en compte les traditions orales, les pratiques improvisées, les musiques populaires et les créations phonographiques. Ceci grâce à des approches complémentaires : analyse des systèmes de représentation de l'acte performatif liés aux différents genres de musique ; approfondissement des thématiques liées à l'enregistrement, et notamment la modification du statut ontologique des œuvres par les techniques d'enregistrement audio ; examen des poétiques et des écrits des compositeurs ou des musiciens au regard des problématiques que les œuvres posent aux interprètes et aux auditeurs ; étude des différentes situations performatives relatives aux traditions orales, écrites et phonographiques ; modélisation mathématique, informatique et cognitive du phénomène musical ; lien entre instrumental (orchestres, nouvelles lutheries, etc.) et geste musical.

**Programme ANR** : Labex Investissements d'Avenir

**Principaux partenaires** : EA 3402 - ACCRA (Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques) ; UMR 7236 - Culture et Sociétés en Europe ; EA 1337 - Configurations littéraires ; EA 2326 - Philosophie allemande ; UMR 7501 - IRMA (Institut de recherche en mathématique avancée) ; Haute Ecole des Arts du Rhin ; Conservatoire de Strasbourg et Académie Supérieure de Musique ; Hochschule für Musik de Karlsruhe

**Contacts** : Alessandro Arbo - arbo@unistra.fr - <http://gream.unistra.fr/>

## Cognition et langage

---

### Institut d'études de la cognition (ENS, Paris) - Labex IEC

Le Labex IEC est un centre interdisciplinaire de recherche et de formation consacré au processus de la cognition humaine, à l'interface des humanités et sciences sociales, des sciences de la vie, des sciences de l'ingénieur et des sciences du numérique. Les compétences cognitives humaines sont analysées dans le cadre de quatre programmes stratégiques de recherche : langage et communication ; cognition sociale et collective ; perception, attention et conscience de soi ; décision et rationalité. Ces compétences sont analysées grâce à des concepts, méthodes et techniques issus de 10 disciplines scientifiques : philosophie analytique, linguistique formelle, anthropologie, psychologie cognitive, neuropsychologie, neuro-économie, neurosciences de la cognition, neuroscience intégrative et neurosciences computationnelles. Les recherches mobilisent une palette d'outils théoriques (analyse conceptuelle, logique, modélisation numérique) et de techniques expérimentales (psychologie expérimentale, psychologie du développement, imagerie cérébrale, neuropsychologie).

**Programme ANR :** Labex Investissements d'Avenir

<http://www.cognition.ens.fr/ProjetLabex.html>

---

### Brain Language Research Institute - Labex BLRI

Le Labex BLRI réunit des compétences issues de 6 laboratoires de la région Aix-Marseille-Avignon. Fondamentalement interdisciplinaire et principalement ancré en SHS, ce labex s'est donné pour objectif de comprendre le fonctionnement du langage et le modéliser par le rapprochement des connaissances en linguistique, neurosciences, psychologie, médecine et informatique, en élaborant un modèle générique du traitement du langage et de ses bases cérébrales. Il s'agit de proposer un modèle intégré qui rende compte du langage comme d'un système complexe et dynamique dans lequel chaque élément est décrit dans l'ensemble de ses interactions avec tous les autres éléments. Par exemple, la linguistique explique les fonctions du langage en termes d'interaction entre ses différents domaines (prosodie, syntaxe, pragmatique etc). La psychologie cognitive analyse le langage en tenant compte de ses relations avec d'autres fonctions cognitives comme la perception, l'attention et la mémoire. La comparaison avec des primates non-humains permet de distinguer quelles parts des opérations cognitives est partagée entre les espèces. Les sciences numériques fournissent les instruments permettant de construire et de tester des modèles computationnels du processus du langage de plus en plus intégrés. Les neurosciences permettent de faire le pont entre les opérations cognitives, d'une part, et de l'autre, la physiologie et le fonctionnement du cerveau grâce à la combinaison de l'expérimentation, la modélisation numérique et l'imagerie multimodale du cerveau. Le résultat des travaux permet de développer des applications dans le domaine médical, des technologies thérapeutiques, dans l'éducation et la formation et dans les technologies de l'information et de la communication.

**Programme ANR :** Labex Investissements d'Avenir

**Partenaires :** Laboratoire Parole et Langage (LPL), (Laboratoire de Psychologie Cognitive (LPC), Laboratoire d'Informatique d'Avignon (LIA), Institut de Neurosciences des Systèmes (INS), Laboratoire d'Informatique Fondamentale (LIF), Laboratoire de Neurosciences Cognitives (LNC)

<http://www.blri.fr/>

# Comité scientifique et équipe d'organisation

## Comité scientifique 2017

- **Mireille Besson**, directrice de recherche CNRS, psychologie cognitive et neuroscience, Aix-Marseille Université
- **Christian Biet**, professeur, études théâtrales, Université Paris Nanterre
- **Catherine Courtet**, coordinatrice scientifique, Département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche
- **Axel Cleeremans**, professeur, psychologie cognitive, Université libre de Bruxelles
- **Nicolas Donin**, responsable de l'équipe « Analyse des pratiques musicales », laboratoire « sciences et technologie de la musique et du son », IRCAM-CNRS-Université Pierre et Marie Curie
- **Emmanuel Ethis**, recteur de l'Académie de Nice, sociologue, vice-président du Haut Conseil de l'Éducation artistique et culturelle
- **Alan Kirman**, directeur d'étude, économie, EHESS
- **Bernadette Madeuf**, professeure, Université Paris Nanterre, coordinatrice thématique sciences humaines et sociales, Direction des Grands Programmes d'Investissement de l'État, Agence nationale de la recherche
- **Rossella Magli**, Science Officer, COST Association
- **Damien Malinas**, sociologue, Vice-Président Culture, Campus et Communication, Université d'Avignon et des pays du Vaucluse
- **Astrid Brandt-Grau**, chef du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie, Secrétariat général, Ministère de la Culture et de la Communication
- **Sylvaine Guyot**, professeure, littérature française et arts du spectacle, Département de Langues et Littératures Romanes, Université Harvard
- **Thomas Hunkeler**, professeur, littérature, Université de Fribourg
- **Françoise Lavocat**, professeure, littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- **François Lecercle**, professeur, littérature comparée, Centre de Recherche en Littérature Comparée, membre du Labex OBViil *Observatoire de la Vie littéraire*, Université Paris-Sorbonne
- **Pierre Livet**, professeur émérite, philosophie et épistémologie, Aix-Marseille Université
- **José Morais**, professeur, unité de recherche en neurosciences cognitives, Université Libre de Bruxelles
- **Alain Peyraube**, directeur d'études, linguistique, EHESS
- **Bernard Rimé**, professeur, psychologie cognitive, Université Catholique de Louvain, Centre d'étude du comportement social
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon
- **Frédéric Sawicki**, professeur, sciences politiques, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
- **Pierre Singaravélou**, professeur, histoire contemporaine, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France
- **Clotilde Thouret**, maître de conférences, littérature comparée, membre du Labex OBViil « Observatoire de la Vie littéraire », Université Paris-Sorbonne
- **Alain Viala**, professeur, Chaire de lettres françaises, Université d'Oxford

## Responsables du projet

- **Catherine Courtet**, coordinatrice scientifique, Département sciences humaines et sociales, Agence nationale de la recherche
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon

## Communication et organisation

### Agence nationale de la recherche

- **Jennifer Cercley**, chargée de communication, direction de l'information et de la communication
- **Corinne Le Ny-Gigon**, directrice de l'information et de la communication
- **Bernadette Madeuf**, professeure, Université Paris Nanterre, coordinateur thématique sciences humaines et sociales, Direction des Grands Programmes d'Investissement de l'État, Agence nationale de la recherche
- **Mélanie Pateau**, chargée de projets scientifiques
- **Eliot Trovero**, assistant à l'organisation

### Festival d'Avignon

- **Virginie de Crozé**, directrice de la communication et des relations avec le public
- **Véronique Matignon**, attachée de direction

# Ils nous soutiennent



## MINISTÈRE DE LA CULTURE

Le ministère de la Culture et de la Communication a pour mission de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France.

A ce titre, il conduit la politique de sauvegarde, de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel dans toutes ses composantes, il favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit et le développement des pratiques et des enseignements artistiques.

Il contribue, conjointement avec les autres ministres intéressés, au développement de l'éducation artistique et culturelle des enfants et des jeunes adultes tout au long de leurs cycles de formation.

Il encourage les initiatives culturelles locales, développe les liens entre les politiques culturelles de l'État et celles des collectivités territoriales et participe à la définition et à la mise en œuvre de la politique du Gouvernement dans le domaine de la décentralisation.

Il veille au développement des industries culturelles. Il contribue au développement des nouvelles technologies de diffusion de la création et du patrimoine culturels.

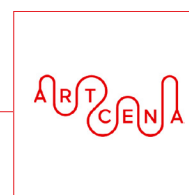
Il met en œuvre, conjointement avec les autres ministres intéressés, les actions de l'État destinées à assurer le rayonnement dans le monde de la culture et de la création artistique françaises et de la francophonie.

Il contribue à l'action culturelle extérieure de la France et aux actions relatives aux implantations culturelles françaises à l'étranger.



## ATHENA

Lieu de concertation, de médiation et de coopération entre les institutions, l'Alliance ATHENA a pour mission d'améliorer les dynamiques du système de recherche et de bâtir une réflexion prospective de long terme sur le domaine des sciences humaines et sociales. Politique de site, internationalisation des SHS, infrastructures de recherche... constituent autant de sujets pour lesquels s'élaborent des politiques communes aux universités, grandes écoles et organismes et qu'il convient d'accompagner pour renforcer la place des SHS dans la compréhension et la résolution des grands problèmes sociétaux contemporains sans négliger leur implication dans le secteur majeur de la création.



## ARTCENA

Né en 2016 de l'alliance du Centre national du Théâtre et d'HorsLesMurs, ARTCENA est un lieu de ralliement, ouvert et vivant, qui conforte l'assise et l'essor de ces trois secteurs. Il accompagne au plus près les professionnels de ces trois secteurs, tout en répondant aux besoins des enseignants, étudiants et chercheurs mais aussi du grand public.

Ses missions s'organisent autour de trois axes :

- Le partage des connaissances, par la création d'une plateforme numérique de référence (lancement automne 2017) et des éditions ;
- L'accompagnement des professionnels, par l'apport de conseils et de formations ;
- Le soutien au rayonnement des arts du cirque, de la rue et du théâtre, par différents dispositifs favorisant la promotion, la créativité (Aide à la création de textes dramatiques, Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique Jeunesse) et le développement international (réseau européen Circostrada...).

## BNF - MAISON JEAN VILAR

Antenne du département des Arts du spectacle de la BnF, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar a pour mission de constituer, conserver et transmettre la mémoire du Festival d'Avignon, y compris du OFF et plus largement du spectacle vivant à Avignon et sa région. Ce sont des programmes, affiches, revues de presse, photographies, vidéos, mais également archives des directions successives du Festival d'Avignon depuis ses origines en 1947. Par ailleurs, bibliothèque spécialisée en arts de spectacle offrant plus de 33000 ouvrages, dont 16000 textes dramatiques, et 250 revues, elle accueille un public diversifié de chercheurs, enseignants, étudiants, lycéens, professionnels de spectacle ou amateurs.

## COST

COST (European Cooperation in Science and Technology) is a funding agency for research and innovation networks, which, since its creation in 1971, has been in constant growth. Supported by 36 Member Countries and one Cooperating State, COST has approximately 45.000 European researchers, engineers and other experts, participating in different fields, widespread across the COST Member Countries and all over the world. Through its funding of research networks, COST contributes to the competitiveness of the ERA (European Research Area).

What makes COST different from other funding organisms is its « bottom-up » approach, its flexibility and its openness to all kinds of scientific and technological horizons: the research priorities, the investigation of new themes, the formulation of new questions and new approaches, are all defined by the research community working together, to which other stakeholders from the civil, political and industrial societies are invited to join. The new selection procedure for the « COST Open Call » especially encourages the interdisciplinary themes. The goals of the 'Rencontres' and the structure of the event fit in perfectly with the aim and values of COST :

- be a place for constructive arguments between different European or international research trends in Social and Human Sciences, and in Cognitive Neurosciences;
- investigate (explore) new research perspectives, when it comes to purposes, methodologies, approaches, thanks to the interdisciplinary dialogue;
- testing out new ways (methods) for dialogue and cooperation between artists and economic and cultural stakeholders, and researchers;
- take into account the contribution of the creation in terms of knowledge, possible research grounds, and even new ways of experimentation.

## UNIVERSITÉ D'HARVARD

Le département de Romance Languages and Literatures de Harvard University propose des cours aux niveaux Licence, Master et Doctorat centrés sur quatre des principales langues romanes – le français, l'italien, l'espagnol et le portugais – et offre également une initiation au catalan. La formation dispensée et les intérêts scientifiques s'y veulent diversifiés. Soucieux de cultiver une vision à la fois globale et interdisciplinaire des langues, des cultures et des littératures concernées, tous les membres du département de RLL inscrivent leur enseignement et leurs recherches dans une démarche ouverte à un large spectre de pratiques et d'approches (cinéma, arts du spectacle, littérature comparée, philosophie, histoire de l'art, études de genre, études postcoloniales, humanités digitales, etc).

Depuis 1947, l'EHESS contribue à l'élaboration de paradigmes et de théories qui renouvellent et font rayonner les sciences humaines et sociales, des travaux de Fernand Braudel, Pierre Bourdieu, Jacques Derrida, Claude Lévi-Strauss, à ceux de Françoise Héritier ou Thomas Piketty. Accueillant des chercheurs et des étudiants du monde entier, elle a constitué un vaste réseau international, adossé à des centres de recherches dédiés aux grandes aires culturelles (Asie du Sud, Océanie, mondes russes et caucasiens, mondes américains, ...) qui coopèrent avec des centres disciplinaires (anthropologie, histoire, économie, psychologie, ...) ou thématiques (religieux, politique, sciences, arts et langages). Son ouverture culturelle, son esprit critique, son interdisciplinarité et sa pratique du séminaire de recherche font de l'EHESS un lieu d'innovation permanente pour les sciences sociales. Elle occupe, avec plus de 1000 séminaires par an, près de 3000 étudiants et plus de 800 enseignants-chercheurs et chercheurs, une position centrale dans la vie intellectuelle française.

---

## IRCAM



L'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'institut développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel en juin, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Depuis une dizaine d'années, l'Ircam a démultiplié les collaborations avec les acteurs du spectacle vivant, qui intègrent dans leurs productions les outils de création sonore issus de la recherche.

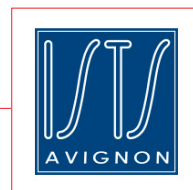
Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie.

Retrouvez également l'Ircam en Avignon :

- Sur scène du 9 au 12 juillet, dans le spectacle « Le Sec et l'humide » : Guy Cassiers utilise les technologies sonores de restauration et de transformation live de la voix de l'Ircam
- Le 11 juillet dans le cadre des Ateliers de la pensée pour une présentation des lauréats du programme européen de résidences artistiques « VERTIGO STARTS ».

---

## INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE



Créé en 1986 à Avignon, l'**ISTS, Institut Supérieur des Techniques du Spectacle**, est un centre de formation continue aux techniques du spectacle vivant bénéficiant du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région PACA, du Conseil Départemental du Vaucluse et de la Ville d'Avignon. L'**ISTS** propose aux professionnels les formations les plus avancées sur les technologies du spectacle et des formations diplômantes pour les agents de maîtrise, cadres et cadres supérieurs du secteur. L'**ISTS** s'est aussi investi dans la formation initiale en créant, en 2015, avec des partenaires sociaux, le **CFA des Métiers du Spectacle** à Marseille.

L'ISTS propose également à tous les professionnels du spectacle vivant, des collectivités territoriales et des institutions françaises et étrangères, un service de diagnostic et conseil relatif à la conception ou à la réalisation de projets touchant aux domaines du spectacle vivant.

Présidé par Emmanuel Ethis, Professeur des Universités et Recteur de l'académie de Nice, dirigé par David Bourbonnaud, Docteur de l'EHESS en sociologie de la culture, l'ISTS considère son implication dans le secteur de la recherche comme une nécessité au regard de son rôle d'expert en matière de formations techniques dans le spectacle vivant. C'est à ce titre que de 2008 à 2015, l'ISTS a été partenaire de la plateforme Virage et du projet OSSIA, Open Scenario System for Interactive Application, financés par **l'Agence Nationale de la Recherche**. L'ISTS entend à très court terme participer à des réponses à projet ANR avec son partenaire privilégié qu'est l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse. Enfin, l'Institut est heureux, avec le concours du **Festival d'Avignon**, de la **Maison professionnelle du Spectacle Vivant** et de **l'Agence Nationale de la Recherche** de contribuer à ce qu'un nombre croissant de chercheurs prenne place dans l'économie des débats qu'il accueille, chaque année, au mois de juillet.



---

## MAISON FRANÇAISE D'OXFORD

La Maison Française d'Oxford (MFO) a été fondée au sortir de la Deuxième Guerre Mondiale par décision conjointe de l'université de Paris et de l'université d'Oxford. Sous la tutelle de la chancellerie des universités de Paris, elle entretient des liens étroits avec les universités françaises et les établissements d'enseignement supérieur français. Associée à l'Université d'Oxford, elle est au cœur des collaborations franco-britanniques. Intégrée au réseau des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (IFRE) du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, devenue au fil du temps un laboratoire de recherche de l'Institut des Sciences de l'Homme et de la Société (INSHS) du CNRS, elle développe des programmes scientifiques en partenariat avec le milieu universitaire d'Oxford et du reste de la Grande-Bretagne. La Maison Française héberge une équipe de chercheurs de l'INSHS du CNRS, qui s'intègrent à l'Université d'Oxford pour mener leurs recherches personnelles, mais aussi et surtout pour organiser en collaboration des programmes scientifiques interdisciplinaires et des événements de recherche, qui peuvent consister en une conférence autour d'un invité (par exemple dans le cycle Le Collège de France à Oxford), en des journées d'étude ou ateliers pointus, ou en des colloques internationaux de plusieurs jours en rapport avec ses objectifs de recherche. La Maison Française accueille aussi des chercheurs « junior », du Master 2 au post-doctorat, dans le cadre de programmes de bourses et d'échanges, et veille à leur intégration à la fois au laboratoire CNRS et à l'université d'Oxford. À cette fin, elle est partenaire de différentes institutions universitaires françaises pour accueillir des étudiants et des chercheurs. La Maison Française se place au plus près du centre de gravité de l'université d'Oxford, à la fois pour faire bénéficier chercheurs et étudiants français de la richesse scientifique de cette communauté, mais aussi pour offrir aux universitaires britanniques un accès à la recherche française. Reconnue par le milieu scientifique qui l'entoure, elle mène sa propre politique et construit de nouvelles collaborations. Elle travaille à l'intégration de la recherche française en sciences humaines et sociales à une échelle internationale et en particulier anglophone. Véritable institut d'études avancées, la Maison Française joue un rôle crucial dans le développement de la coopération internationale et le rayonnement de la recherche française.





## SACEM UNIVERSITÉ

Sacem Université, nouvelle direction de la **Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem)**, a pour mission d'informer et de sensibiliser tous les publics aux enjeux et aux valeurs de la culture, de la musique, du droit d'auteur et de la gestion collective, aux métiers de la création, et au fonctionnement des secteurs culturels dans une approche pluridisciplinaire, à la fois historique, scientifique, économique et juridique.

S'appuyant sur une démarche collaborative, partenariale et à dimension internationale, **Sacem Université est un lieu d'échange, de partage et de débats ouverts, à travers** : l'organisation de colloques, des publications, des formations et interventions pédagogiques pour tous les publics, sur les thèmes ayant trait à la musique, à la gestion collective et à la culture en général.

La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) a pour vocation de **représenter et défendre les intérêts des auteurs, des compositeurs et des éditeurs de musique en vue de promouvoir la création musicale sous toutes ses formes**. Sa mission essentielle est de collecter les droits d'auteur et de les répartir aux créateurs et éditeurs dont les œuvres ont été diffusées ou reproduites.

Organisme privé, société à but non lucratif gérée par les créateurs et les éditeurs de musique, elle compte **161 170 sociétaires dont 19 650 sociétaires étrangers** (près de 4 206 nouveaux membres chaque année) et représente plus de **118 millions d'œuvres musicales** composant le répertoire mondial.



## UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Depuis les Leçons de l'Université jusqu'aux ateliers de la pensée sur le site Pasteur - Villa Créative Supramuros, en passant par la bibliothèque universitaire ; l'Université accueille, à la croisée des chemins, artistes, enseignant-chercheurs, journalistes, professionnels et publics et joue ainsi pleinement son rôle de diffusion de la culture et des savoirs.

Avec ses 7500 étudiants, l'Université d'Avignon s'inscrit dans l'esprit du « small is beautiful ». Pluridisciplinaire et formant jusqu'au niveau doctoral, sa taille lui donne une capacité d'expérimentation et une réactivité qu'elle met en œuvre jusqu'au mois de juillet en proposant un programme de rencontres culturelles et scientifiques, Supramuros.

Ainsi du 7 au 23 juillet, le Campus Hannah Arendt propose, en collaboration avec le Festival d'Avignon, un programme dédié à l'éducation artistique et culturelle : Leçons, théâtre universitaire, rencontres, publications aux EUA, et une exposition sur l'art numérique à la bibliothèque universitaire.

Considérée par certains comme le quatrième pilier du développement durable, la culture est un élément clé de ce qui doit nous amener à repenser l'organisation et le devenir de nos sociétés. Pour nous, il doit être celui de l'invention et c'est le rôle d'innovation auquel doit participer la culture dans les universités en tant qu'établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP).

Les collaborations entre recherche et culture sont en effet susceptibles de générer une dynamique d'innovation dans la recherche scientifique en général. Et la mise en culture de la science doit nous permettre de mieux appréhender le monde et les grands débats de société, trouver des clefs de lecture pour mieux comprendre l'évolution de la société et ses incidences dans la vie quotidienne.

Penser la place de l'université et de la culture dans ce que certains décrivent comme un écosystème, c'est lui rendre sa place pour penser une croissance qui ne doit pas être une mesure de l'avenir par le passé: ne pas simplement le reconduire et ne pas vivre dans ses catégories, les réinventer. C'est cette responsabilité culturelle qui incombe à l'Université en tant que service public. Et c'est pourquoi elle s'associe, depuis la première année, aux rencontres Recherche et Création portée par deux de ses partenaires, l'ANR et le Festival d'Avignon.

Programme sur [www.univ-avignon.fr](http://www.univ-avignon.fr)

## UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Université multiculturelle, avec plus d'un tiers d'étudiants et de chercheurs étrangers, l'Université libre de Bruxelles a fait de l'international une réalité quotidienne à l'image de Bruxelles, ville cosmopolite par excellence.

Avec ses treize facultés, écoles et instituts spécialisés et ses 27.000 étudiants, l'ULB couvre aujourd'hui toutes les disciplines en associant très étroitement enseignement et recherche. Une recherche menée par quelque 4100 chercheurs et collaborateurs et 1800 doctorants, souvent récompensée : quatre Prix Nobel scientifiques, une Médaille Fields, trois Prix Wolf, vingt-deux Grants de l'European Research Council (ERC)...

Fondée en 1834 sur le principe du libre examen qui postule l'indépendance de la raison et le rejet de tout dogme, l'Université libre de Bruxelles est restée fidèle à ses idéaux originels : une institution libre de toute tutelle, engagée dans la défense des valeurs démocratiques et humanistes.

[www.ulb.be](http://www.ulb.be)



## UNIVERSITÉ D'OXFORD

L'université d'Oxford est la plus ancienne université du monde anglophone. Ses origines remontent au XII<sup>e</sup> siècle.

Elle présente la particularité remarquable d'être une université collégiale : elle se compose à la fois de l'université centrale et des 38 Collèges. Les Collèges sont des établissements indépendants, qui disposent de leurs propres fonds et de leurs bâtiments. Ils sont des lieux de vie pour les étudiants et ils assurent la part de l'enseignement donnée sous forme de tutorat (dans toutes les disciplines du cursus). L'université assure l'enseignement magistral, la recherche, les services administratifs communs et les examens. L'ensemble constitue un univers fédéral et largement décentralisé.

L'université compte de nombreux laboratoires et d'importantes bibliothèques. Parmi celles-ci, la Bibliothèque Bodléienne a, depuis ses origines, une vocation de bibliothèque nationale pour le Royaume-Uni. Dans les domaines des Sciences Humaines et Sociales, Oxford dispose aussi de la Bibliothèque Taylorienne, ainsi que de l'Ashmolean Museum, qui offrent des collections spécifiques d'Arts et Lettres. Dans le domaine médical, Oxford dispose de l'important Hôpital Universitaire John Radcliffe.

L'université d'Oxford compte aujourd'hui environ 22 000 étudiants. Elle est donc une université de taille moyenne. Les étudiants sont admis sur concours. Ils se répartissent entre « undergraduates » (jusqu'au Bachelor) et « graduates » (Master et Doctorat). Selon une tradition ancienne, nombre de ces étudiants proviennent des pays d'Europe mais aussi du monde entier. Oxford assume une tradition d'excellence, dans les disciplines les plus diverses.

---

## FRANCE CULTURE



France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements de qualité.

Véritable exception dans le monde des médias depuis sa création en décembre 1963, France Culture n'a jamais eu autant d'audience et d'influence.

France Culture Conférences, le webmédia étudiant ; France Culture Papiers, la première revue culturelle réalisée à partir d'émissions de radio, retranscrites, éditorialisées, illustrées et enrichies ; France Culture Forums, consacrés à la Culture, la Philosophie, les Sciences, l'Histoire, le Numérique pour confronter les grandes disciplines du savoir au monde contemporain ; France Culture Fictions, le portail de la fiction.

Au-delà de l'antenne qui rassemble chaque jour plus d'1 million d'auditeurs, la galaxie France Culture ne cesse d'étonner et de se développer.

Tout savoir, tout écouter, [franceculture.fr](http://franceculture.fr) et <https://www.franceculture.fr/conferences>

---

## L'HISTOIRE



Créé en 1978, le magazine L'Histoire affirme l'ambition de constituer « un moyen d'information permanent sur tout le champ de la recherche historique ». Destiné à un large public, L'Histoire vise à rendre accessible les recherches universitaires les plus récentes. Depuis sa création, les historiens les plus renommés y ont collaboré, comme Georges Duby, Paul Veyne, Pierre Vidal-Naquet, Jacques Le Goff, Jean-Noël Jeanneney, Michel Winock, Mona Ozouf, Joël Cornette, Maurice Sartre, Annette Wiewiorka, Michelle Perrot, Patrick Boucheron, Bruno Cabanes, Pap Ndiaye, Nicolas Werth, et bien d'autres encore...

L'Histoire fait une large place à l'actualité : celle de la recherche, bien entendu, mais aussi celle de l'édition, des expositions, des médias, du web, et, plus généralement, celle des débats et controverses publics liés au champ historique.

Chaque mois, L'Histoire propose, dans le cadre d'un dossier, de faire le point sur un sujet illustré par de nombreux documents tels que chronologies, lexiques, cartes, bibliographies. Parmi les dossiers récemment publiés : Les Kurdes, les Révolutions russes, Jérusalem...

Quatre fois par an, Les Collections de L'Histoire offrent des synthèses approfondies sur des thématiques variées, accompagnées de documents, de cartes, d'annexes et d'illustrations nombreuses. Parmi les derniers numéros : Le Proche-Orient, l'Odyssée des réfugiés, l'Éthiopie...

[www.lhistoire.fr](http://www.lhistoire.fr) le site Internet de L'Histoire, créé en 1997, permet d'accéder à la présentation du numéro en kiosque, à une cartothèque, à des web dossiers ainsi qu'à des articles traitant de l'actualité historique. Tous les articles publiés dans L'Histoire depuis 1978 sont accessibles en ligne.

---

## PHILOSOPHIE MAGAZINE

Crée en mars 2006, Philosophie magazine est un mensuel indépendant diffusé en kiosques en France, ainsi qu'en Allemagne, en Belgique, au Canada, au Luxembourg, en Pologne, au Portugal, en Suisse, et par abonnement dans le monde entier.

Le journal, qui n'est lié à aucune chapelle d'idées et à aucun courant politique, est décliné dans une édition allemande, sur un site Web ([www.philomag.com](http://www.philomag.com)) et à travers des hors-série.

Depuis sa création, sa ligne éditoriale n'a pas bougé. Elle tient en deux phrases : rendre la philosophie accessible à un public curieux et cultivé, mais non initié, et offrir un regard philosophique sur le monde contemporain dans ses multiples dimensions : politique, sociale, scientifique ou artistique.

---

## SCIENCES ET AVENIR

Parce que le monde scientifique est plus créatif que jamais, parce que découvertes et inventions se succèdent à un rythme accéléré, parce que les scientifiques eux-mêmes ont une conscience toujours plus aiguë du rôle éminent qu'ils jouent dans l'évolution du monde, Sciences et Avenir (magazine mensuel et Hors Série, site Web et Appli) s'efforce de décrypter ces avancées pour ses 2,8 millions de lecteurs et ses 1,5 million d'amis Facebook.

Le grand public instruit et très informé demeure avide de connaissances. Pour lui, Sciences et Avenir s'efforce d'expliquer comment se construit aujourd'hui l'avenir, et comment la science contribue à de vrais progrès dans de multiples domaines : santé-médecine, découverte de nos origines (univers, système solaire, vie...), préservation de l'environnement, nouvelles technologies et innovations utiles.

Voilà pourquoi presque soixante-dix ans après sa naissance, en 1947, notre titre, décliné chaque mois sur papier et aussi en version numérique, proposant quotidiennement plus d'une vingtaine d'articles inédits, fait toujours florès.

A l'heure où l'infobésité guette, nos lecteurs savent en effet que Sciences et Avenir assure un décryptage sérieux. Que nous évoquions la découverte d'ondes gravitationnelles ou de cavités insoupçonnées dans les pyramides d'Egypte, les avancées dans la lutte contre les cancers ou l'éthique qui doit accompagner l'utilisation de nombreuses nouvelles techniques...

Sans oublier le plaisir. Celui de retrouver des portraits et interviews de scientifiques éminents. Ou encore les surprenantes images que fait naître l'univers scientifique, du cosmos aux océans, du cerveau aux robots...









AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE  
**ANR**

[www.recherche-creation-avignon.fr](http://www.recherche-creation-avignon.fr)

Nous suivre sur :



[@Agencerecherche](https://twitter.com/Agencerecherche)



[www.linkedin.com/company/anr](https://www.linkedin.com/company/anr)

[www.anr.fr](http://www.anr.fr) • [www.anr.fr/en](http://www.anr.fr/en)